

Vol. 25 n° 2 Edmonton, le 11 janvier 1991 16 pages 50¢

• Réactions aux coupures

L'Ontario français forme une coalition...

à lire en page 5

• Les coupures à Radio-Canada

Le monde culturel est outragé et indigné

à lire en page 3

Réunion annuelle de la Société agricole

à lire en page 6

Les activités reprennent malgré l'incendie

à lire en page 8

Des Polonais dans les fermes

à lire en page 10

• À la CCB

Les agriculteurs reçoivent leurs ajustements

WINNIPEG - La Commission du blé vient d'annoncer les ajustements de fin de campagne 1989-1990. Par ajustements de fin de campagne, on entend le solde de l'argent dû aux producteurs sur le grain que la Commission vend en leur nom, après déduction des frais d'exploitation.

Les ajustements de fin de campagne versés sur les principaux grades de blé s'élèvent à 7,11 $/tonne (19,4 ¢/bois) sur le blé roux de printemps n° 1 de l'Ouest; 9,52 $/tonne (25,9 ¢/bois) sur le roux de printemps n° 1 à 13.5% de protéines; 11,93 $/tonne (32,5 ¢/bois) sur le roux de printemps n° 1 à 14.5% de protéines; 8,87 $/tonne (24,2 ¢/bois) sur le roux de printemps n° 2 de l'Ouest; 11,56 $/tonne (31,5 ¢/bois) sur le roux de printemps n° 2 à 13.5% de protéines; 15,92 $/tonne (43,3 ¢/bois) sur le roux de printemps n° 3 de l'Ouest et 28,08 $/tonne (76,4 ¢/bois) sur le Canada fourrager de l'Ouest.

Les ajustements sur certains autres types de blé se chiffrent à 18,92 $/tonne (51,5 ¢/bois) sur le blé rouge d'hiver n° 1 de l'Ouest; 8,42 $/tonne (22,9 ¢/bois) sur le blé tendre blanc de printemps n° 1 de l'Ouest; 13,92 $/tonne (37,9 ¢/bois) sur le blé d'utilité n° 1 et 19,92 $/tonne (54,2 ¢/bois) sur le Canada Prairie de printemps n° 1.

Dans le cas du blé dur, ils sont de 13,85 $/tonne (37,7 ¢/bois) sur le blé dur ambré n° 1 de l'Ouest; 11,47 $/tonne (31,2 ¢/bois) sur le n° 2; 10,37 $/tonne (28,2 ¢/bois) sur le n° 3; 18,16 $/tonne (49,4 ¢/bois) sur le n° 4 et 38,16 $/tonne (1,04 $/bois) sur le n° 5.

Au compte de l'orge de premier choix, l'ajustement est de 16,41 $/tonne (35,7 ¢/bois) sur l'orge spéciale-extra à six rangs et de 15,91 $/tonne (34,6 ¢/bois) sur la spéciale-extra à deux rang et, au compte de mise en commun de l'orge ordinaire, il est de 12,38 $/tonne (27 ¢/bois) sur l'orge n° 1 de l'Ouest et de 14,69 $/tonne (32 ¢/bois) sur la n° 2 de l'Ouest.

La Commission a posté les chèques représentant les ajustements de fin de campagne le 31 décembre.

• Rénovations à Saint-Albert

La petite école blanche a encore son utilité

à lire en page 2

Gélinas et la LNH...



Le Franco vous présente cette semaine une entrevue exclusive avec Martin Gélinas, joueur des Oilers d'Edmonton. À lire en page 11.

(Photo Martyne Couture)

• Professeur de la Faculté Saint-Jean

Laurence Fedigan, victime de la route

par MARTYNE COUTURE

EDMONTON - Les vacances des Fêtes auront été écourtées pour Laurence Fedigan, professeur de la Faculté Saint-Jean, décédé dans un accident de voitures.

Le professeur d'humanités et son amie, Marissa Blondheim, étaient les seuls occupants du véhicule ayant perdu le contrôle sur l'autoroute 16 et en frappant un autre près de McBride en Colombie-Britannique, environ 150 km de Edmonton.

Originaire de Grande-Bretagne, M. Fedigan était spécialiste en anthropologie. Il était professeur à la Faculté depuis 1982, d'abord en tant que chargé de cours, puis il était professeur à contrat. C'est à l'automne dernier qu'il avait reçu sa permanence.

M. Fedigan était détenteur d'un doctorat et d'une maîtrise en pédagogie de l'Université du Texas. Il avait de plus un diplôme en littérature et en linguistique, obtenu en France, ainsi qu'un Baccalauréat es sciences, spécialité géologie, obtenu dans son pays d'origine.

Il préparait présentement un projet de recherche avec un autre professeur de la Faculté, M. Gratien Allaire, portant sur la question de l'assimilation des francophones.

Arrivé au Canada depuis le début des années 70, Laurence Fedigan, anglophone, était un «francophile». Parlant couramment le français, il était, selon M. Laurent Godbout, professeur à la Faculté Saint-Jean, «probablement plus intéressé à la cause (francophone) que d'autres».

Une cérémonie spéciale aura lieu à l'auditorium de la Faculté, le 15 janvier prochain.

11/1
*****
SOCIETE CAN. DU MICROFILM
464 RUE ST-JEAN, SUITE 10
MONTREAL, PQ
H2Y-2S1
00001095

Au régional...

• Nouveau coordonnateur à l'ACFA régionale d'Edmonton

«Travailler chez les anglophones, c'est comme être un poisson dans une mer»

– Claude Moquin

par MARTYNE COUTURE

EDMONTON - Claude Moquin est le nouveau coordonnateur du développement communautaire de l'ACFA régionale d'Edmonton depuis novembre 1990. Auparavant agent de développement communautaire, il dit avoir déjà travaillé cinq ans dans un milieu anglophone: «La francophonie m'a tellement manqué. (...) Dans le monde francophone, il y a toujours un sens d'appartenance qui est là».

Natif de Fort Vermillion, il est établi à Edmonton depuis une quinzaine d'années. Mais pourquoi Claude est-il si attaché à la francophonie albertaine? «À vrai dire, je ne m'y suis jamais arrêté. Je suis francophone, donc j'y participe».

Pour Claude, avoir accepté de prendre la relève d'Agathe Gaulin à l'ACFA régionale, c'est un cheminement logique afin de continuer à se donner d'autres défis.

Être coordonnateur, c'est s'occuper de deux dossiers bien différents: administration et coordination du bureau, en plus d'agir à titre d'agent de développement. Du côté administratif, cela comporte toutes les demandes de subventions à faire au cours de l'année. Et c'est l'un des dossiers que Claude aimerait voir changer: «Ça serait plus simple faire du développement communautaire si on n'avait pas toujours à s'inquiéter d'où va venir l'argent pour payer (notre fonctionnement)».


Claude Moquin

Quant au côté «développement», le dossier primordial de Claude Moquin est l'établissement d'un centre communautaire à Edmonton. Même si on en entend pas beaucoup parler, il semblerait que ça bouge au sein de ce comité. «Nous avons le choix: soit qu'on fasse le travail initial et qu'on mette ça en marche, ou qu'on fasse toutes sortes de déclarations et si ça tombe à l'eau là on aura perdu toute crédibilité», affirme M. Moquin.

Il vise aussi à travailler auprès des communautés afin d'augmenter le visibilité de l'ACFA régionale d'Edmonton. À partir de là, le membership pourrait même augmenter: «Je ne vois pas comment on ne pourrait pas aller chercher 20% de la population».

Selon le nouveau coordonnateur de l'ACFA régionale d'Edmonton, la dynamique du bureau est différente de celle qu'il y avait lorsque Mme Gaulin occupait le poste. «Agathe, après 6 ans ici connaissait tous les dossiers. Maintenant, c'est plus un travail d'équipe. Nous essayons de nous partager les tâches, les dossiers», affirme M. Moquin. «La façon de travailler avec Agathe marchait très bien. Moi, je veux simplement fonctionner d'une façon différente».

• Rénovations

La petite école blanche a encore son utilité

par LUCIENNE BRISSON

SAINT-ALBERT - Située sur l'avenue Mission à Saint-Albert, cette école de deux appartements (appelée aussi Father Jan Annex) a ouvert ses portes pour la première fois en septembre 1948. On y enseignait alors les études primaires à environ 50 élèves, dont quelques petits du Jardin de l'enfance.

Aménagée tout d'abord d'une façon rudimentaire, donc sans aucun confort, c'est en 1954, soit après six ans d'existence, qu'on a décidé d'y installer des toilettes à l'intérieur, pour plus tard (1958) apporter d'autres améliorations en posant des fluorescents ainsi que d'autres avantages usuels. Tout cela, pour la modique somme de 1 200 $.

En 1978, alors que Father Jan School a adopté le programme d'immersion, les étudiants de «la petite école blanche» ont été transférés à cette école. Seuls les petits du Jardin de l'enfance y sont demeurés pendant quelques temps, pour éventuellement être transférés à leur tour à cette école.

En 1987, la ville de Saint-Albert prenait possession de l'école («école blanche») pour la modique somme de 1 $ puisqu'elle appartenait d'abord à la commission scolaire. Par la suite elle a été pratiquement abandonnée. C'est à ce moment que l'intérêt de M. James Tirrul-Jones, gérant du «musée héritage museum» (M.H.M.) entre en ligne de compte. Dès lors, il avait suggéré que cette bâtisse soit déclarée un «site historique municipal».

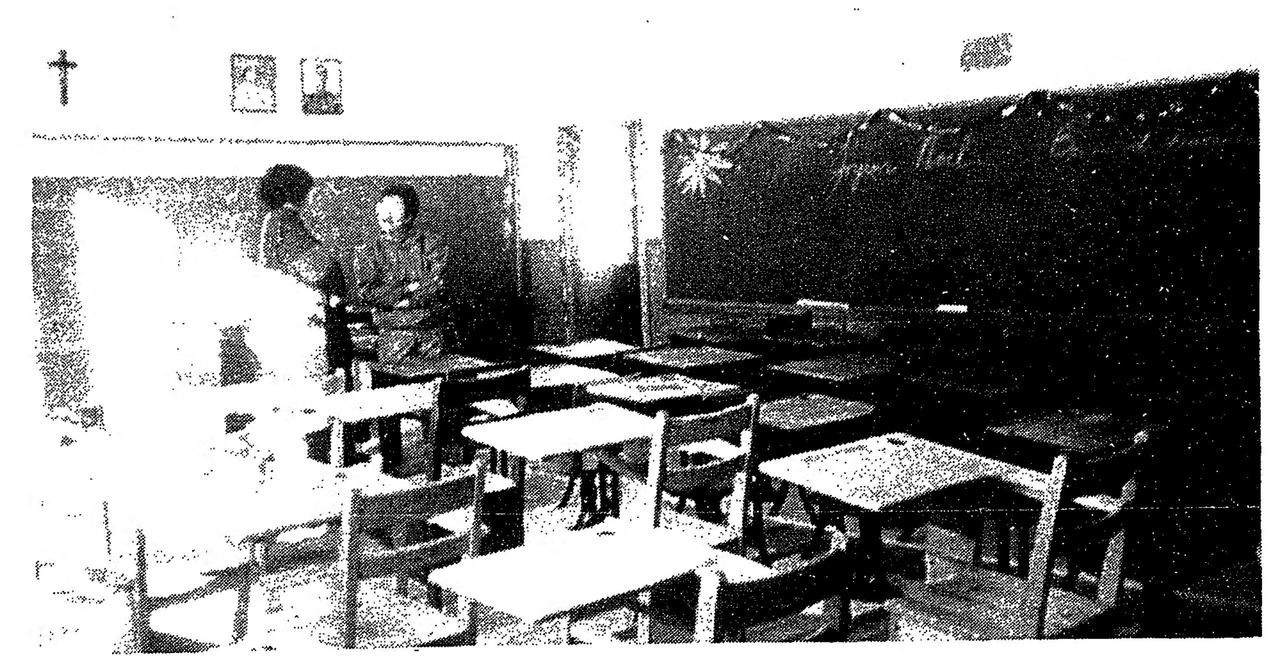
Pendant quelques semaines, M. Jones et son assistante Mme Elisabeth Macpherson, ainsi qu'une quinzaine de volontaires, ont travaillé sans relâche afin de reproduire de la façon la plus intacte ce qui existait au début.

Un octroi de 1 000 $ a été obtenu du gouvernement provincial pour ce projet.

Plusieurs dignitaires étaient présents à l'occasion de la coupe du ruban, le 8 décembre dernier, marquant la ré-ouverture officielle de l'école. M. Roger Montpetit, de Saint-Albert, représentait M. Walter Van de Walle, député au fédéral. Dans un court discours, M. Raymond Pinco, conseiller de l'école Father Jan School a tracé l'histoire de l'école.

Un des appartements servira à différentes expositions (escales) se rattachant au M.H.M., tandis que l'autre sera un lieu de conférences, lectures, etc.

Sur demande, de temps à autres, les professeurs de différentes écoles seront libres d'enseigner à leurs élèves sur le même format qui se faisait en 1948.


L'intérieur de la petite école blanche a été rénové et on a conservé l'ameublement comme il était lors de sa construction en 1948.

(Photo Lucienne Brisson)


La petite école blanche permet aujourd'hui aux jeunes écoliers de constater comment on s'instruisait dans le temps.

(Photo Lucienne Brisson)


SOMMAIRE

• Lethbridge en bref...

Fêtes de Noël pour petits et grands

par MARIELLE PAQUIN

LETHBRIDGE - Une cinquantaine d'enfants ont pris part à la fête de Noël préparée pour eux le 9 décembre dans l'après-midi.

Le tout a débuté pra une présentation de scénettes par les enfants. Les plus jeunes (4, 5 et 6 ans) nous ont amusés pendant quelques minutes en nous faisant revivre une scène de Noël dans un foyer. Les plus âgés, 7 à 10 ans, ont présenté l'enlèvement du Père Noël par des brigands. Mireille Cloutier et son équipe ont passé plusieurs samedis à préparer des scénettes et à faire des décorations pour la salle. Une trentaine d'enfants y ont participé.

Lizette Lynch nous a accompagnés à la guitare pour chanter ensemble des chants de Noël.

Est venu ensuite le moment de l'entrée du Père Noël (André Légaré). Chaque jeune a reçu un petit cadeau et un bas rempli de pistaches et de bonbons.

Après un petit goûter, chacun est retourné chez lui, heureux d'avoir passé un bel après-midi où le français prédominait.

SOUPER DE NOËL DES ADULTES

Un bon repas a réuni une trentaine de membres le 15 décembre dernier pour le souper de Noël.

La salle avait été décorée par Nathalie Bilodeau, notre jeune artiste, ce qui créait une ambiance de fête.

Après le repas, Lizette Lynch, Mireille Cloutier et Louise Galipeau ont guidé les joyeux convives dans une série de chansons de Noël. Lizette les accompagnait à la guitare. Cette présentation a été appréciée de tous.

• Les coupures à Radio-Canada

Le monde culturel est outragé et indigné

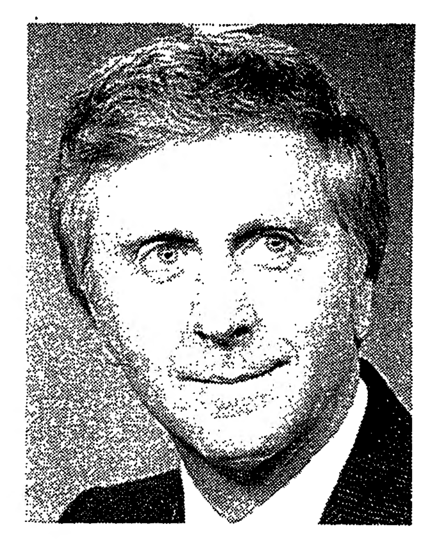
par MARTYNE COUTURE

OTTAWA - Le monde culturel s'est montré outragé des coupures faite à Radio-Canada en décembre dernier.

En effet, la Fédération culturelle canadienne-française (FCCF) et l'Association nationale des théâtres francophones hors Québec (ANTFHQ) «s'élève avec véhémence» et se dit «profondément indignée» des coupures annoncées par le président directeur général de Radio-Canada M. Gérard Veilleux.

Dans une lettre adressée au premier ministre Brian Mulroney, l'ANTFHQ exprime cette indignation: «...il est aberrant d'assister à la réduction de services qui devraient au contraire augmenter afin de servir la diffusion artistique en région et en milieu minoritaire».

Quant à la FCCF, elle tient à rappeler à M. Veilleux une partie de l'énoncé de mission qu'il avait fait circuler l'été dernier: «La Société Radio-Canada a pour mission: de refléter la diversité régionale et culturelle du Canada, entre autres, en présentant chaque région à elle-même et au reste du pays; de contribuer au développement de la culture et du talent au Canada». «À l'heure des choix, M. Veilleux aurait dû démontrer que ces paroles sont loin d'être des mots vides de sens!» a conclu le président de la FCCF, M. Roger Lalonde.


Roger A. Lalonde

Tout comme le cortège de protestations qui fusent de toutes parts depuis l'annonce de ces coupures, la FCCF et l'ANTFHQ n'ont pas hésité à rappeler au gouvernement fédéral qu'une télévision où les francophones en milieu minoritaire se retrouvent est essentielle à leur survie.

Selon l'ANTFHQ, ces coupures «contribueront à la désertification culturelle des régions et viendra annuler les efforts incroyables consentis par les théâtres qui oeuvrent en milieu minoritaire pour créer une dynamique de développement artistique durable».

Du côté de la FCCF, le président affirme «qu'on ne pouvait plus mal choisir en décidant de faire tomber le couperet sur les émissions à caractère culturel et communautaire, puisque ce sont elles qui donnent à une collectivité un sens d'appartenance à une culture. Concentrer les effectifs sur des émissions d'information, c'est bien beau, mais ça ne contribue pas à souder un peuple ensemble».

Selon la FCCF, les régions endehors des grandes métropoles sont de moins en moins représentées à Radio-Canada, soulignant le fait que les contribuables de ces régions versent à la Société la même quote-part que les habitants des métropoles. «Cette situation est inacceptable, voire même franchement révoltante et nous nous associons autant à la lutte de nos compatriotes québécois pour conserver leurs stations régionales qu'à celles des organismes hors Québec qui réclament le maintien de leur réseau!»

• Règlements sur la langue de service

Équitables et raisonnables selon M. Fortier

APF - Le Commissaire aux langues officielles trouve que les futurs règlements portant sur les communications avec le public au sein des institutions fédérales, sont «raisonnables et équitables».

S'il n'a que de bons mots pour l'avant-projet de règlements déposé par le président du Conseil du Trésor Gilles Loiselle, le Commissaire a quand même certaines inquiétudes, qu'il a exprimées aux membres du comité mixte sur les langues officielles qui étudient le projet.

D'abord, M. Fortier aimerait voir disparaître l'obligation pour les petites communautés de 500 ou 200 personnes ou moins, de former au moins 5% de la population pour avoir droit à des services gouvernementaux dans les deux langues officielles. Si 960 personnes de langue française constituent un public suffisant à Riverview au Nouveau-Brunswick alors qu'elles représentent 6.2% de la population, comment justifier que les 910 anglophones de Valleyfield au Québec, qui représentent 3.3% de la population, n'aient pas droit au service, se demande M. Fortier.


D'Iberville Fortier

Pour ce qui est du transport aérien, M. Fortier calcule que seulement 50% des vols d'Air Canada seraient tenus d'offrir des vols bilingues en vertu de la nouvelle réglementation, alors que les services en anglais seraient assurés dans tous les vols. M. Fortier suggère que les services dans tous les vols entre deux aéroports désignés bilingues, de même que les vols entre un aéroport bilingue et un point à l'étranger, soient bilingues.

«Il est illogique écrit M. Fortier dans son mémoire, de passer par un ou deux aéroports où tous les services sont offerts dans les deux langues officielles, mais de n'en avoir aucun une fois que l'on se trouve à bord d'un vol d'Air Canada». Selon la réglementation proposée par le gouvernement fédéral, des services bilingues seraient garantis sur les vols d'Air Canada en Ontario, au Québec et au Nouveau-Brunswick, de même que sur les vols et provenance ou en partance d'Ottawa, Montréal et Toronto.

Pour ce qui est du transport ferroviaire, le Commissaire estime dans la même veine que les services bilingues devraient être offerts dans les deux langues officielles pendant un trajet entre deux gares dites bilingues.

• Mémoire de l'ACFA

Une délégation de l'ACFA devant la Commission Bélanger-Campeau

par PIERRE BRAULT

EDMONTON - L'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) présentera un mémoire à la Commission Bélanger-Campeau, le 18 janvier prochain.

C'est ce que nous a confirmé M. Georges Arès, directeur général du secrétariat provincial de l'ACFA à Edmonton. C'est à 10h que la délégation franco-albertaine comparaîtra devant les membres de la Commission Bélanger-Campeau à l'Assemblée nationale du Québec, dans la ville de Québec.

La délégation provinciale comprendra la présidente madame France Levasseur-Ouimet, le vice-président M. Léo Piquette, le représentant de la jeunesse franco-albertaine Daniel Dallaire et le directeur général M. Arès.

Déjà plusieurs délégations francophones hors Québec ont présenté des mémoires à la Commission dont la Fédération des francophones hors Quebec (FFHQ), l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO), et la Société des Acadiens et des Acadiennes du Nouveau-Brunswick.

Et l'on constate que c'est toujours le même message qui est transmis. On assure les Québécois d'une compréhension et du respect de la décision qu'ils prendront, tout en espérant qu'ils n'oublieront pas les francophones hors Québec. On préconise aussi des ententes de coopération au niveau économique. On parle de relations privilégiées avec le Québec, de commission parlementaire élargie qui se réunirait une fois l'an.

Concernant la possibilité que le Québec fasse l'indépendance, la FFHQ a indiqué qu'elle est prête à «vivre avec les conséquences».

Il sera intéressant de voir ce que la délégation de l'Alberta aura à dire aux Québécois lors de sa présentation le 18 janvier prochain. D'ailleurs, le mémoire sera reproduit intégralement dans l'édition du 18 janvier de votre journal préféré Le Franco.

• Les Chevaliers de Colomb

On s'est amusé à la Veillée du Jour de l'An



La Veillée du Jour de l'An organisée par le Conseil Saint-Thomas des Chevaliers de Colomb d'Edmonton a remporté un autre grand succès le 31 décembre dernier. Cette soirée qui se déroulait au Capilono Inn a permis à plus de 300 francophones de déguster un bon buffet et de s'amuser au son du Juke Box d'André Roy. De plus, les organisateurs ont remis de nombreux prix de présence commandités par des commerçants d'Edmonton. Cette année CHFA était de la partie et permettait aux personnes intéressées d'offrir leurs voeux sur les ondes. De g. à d.: M. Émile Amyot, l'un des organisateurs, Claudette Roy, une commanditaire, Guy Ouellette, un autre organisateur et Mariette Amyot qui a gagné le prix donné par A & R Distributors Ltd. dont le gérant est Simon Roy.

(Photo Pierre Brault)

La récession... fabriquée au Canada!

Le Canada est en pleine récession. Le fédéral vient de l'admettre enfin... L'Alberta y échappera fort probablement. C'est de nouveau l'exode des travailleurs de l'Est vers la terre promise qu'est pour eux l'Alberta.

Mais, même s'il y a une récession, il ne faut surtout pas s'arrêter de vivre pour cela. Au contraire, il faut réagir positivement face à ce phénomène qui revient régulièrement dans le système capitaliste.

Bon nombre de Canadiens cessent de faire des achats aussitôt qu'ils constatent que le pays est en récession. Au contraire, il faut continuer d'acheter, tout en étant plus vigilant et prudent, évidemment. Pourquoi? Parce qu'en continuant à acheter, on assure des emplois. Mais pour cela, il faut acheter des produits canadiens, des produits fabriqués au Canada. En récession, c'est le temps d'encourager l'achat «chez nous» et de payer comptant, si possible.

Il faut cesser d'utiliser ses cartes de crédit, qui de toutes façons en ont pris pour leur rhume avant les Fêtes.

L'utilisation du crédit est un problème de plus en plus sérieux au Canada. Non seulement le gouvernement fédéral est-il endetté de façon monstrueuse, mais les Canadiens aussi.

Cet endettement du gouvernement fédéral coûte des millions de dollars en intérêt seulement et représente près de 50% de son budget annuel. Il faut que chaque Canadien se rende à l'évidence que le gouvernement, c'est chacun de nous, les citoyens, et que le gouvernement est pratiquement acculé à la faillite. Plus nous exigeons de programmes sociaux du fédéral, plus il doit emprunter pour répondre à nos besoins.

Éditorial

Depuis la dernière décennie, particulièrement, nous avons exigé du gouvernement, il faut maintenant penser à payer et non seulement y penser, mais payer tout simplement. Et cela commence par la TPS. On a beau être contre cette taxe, il faut quand même se rendre à l'évidence que nous n'avons plus le choix, si nous voulons réellement baisser le déficit. Ne vaut-il pas mieux y mettre un peu de bonne volonté et regarder cette taxe de façon positive que de maugréer, de chiâler, tout en étant obligé de payer cette taxe quand même? Ce qu'il nous reste à faire, c'est de s'assurer que cette taxe serve réellement à diminuer le déficit comme l'a mentionné le ministre des Finances Wilson.

Nous sommes le pays libre, dont les citoyens sont les mieux protégés au niveau des programmes sociaux. Allez voir aux États-Unis, en France, en Allemagne, au Japon et ailleurs dans le monde, nous sommes réellement privilégiés. Nous sommes de grands bébés gâtés et nous exigeons beaucoup mais quand vient le temps de payer, c'est toujours trop cher.

Pour remettre de l'ordre dans nos affaires économiques canadiennes, il faudra inévitablement prendre des décisions qui vont faire mal. Il faudra même probablement remettre en question l'universalité de certains programmes sociaux. Cessons de jouer à l'autruche et regardons la réalité en face avant qu'il ne soit trop tard, s'il ne l'est pas déjà. Il faudra accepter que le gouvernement sabre sans merci dans de nombreux programmes. La réforme de l'assurance-chômage est un bon exemple de modification de programme. Il faut inciter les gens à travailler et non pas les encourager à être oisifs et parfois paresseux. Il lui faudra une volonté politique inébranlable pour le faire pour notre plus grand bien. Il est évident que le gouvernement n'a pas le choix et qu'il risque de se retrouver dans l'opposition lors des prochaines élections. Mais qu'a-t-il à perdre, quand on regarde les sondages et que le PC récolte 14% du vote populaire? Et avec la TPS qui vient de faire son apparition, il vient probablement d'atteindre le fond du baril.

L'année qui vient de débuter en sera une très difficile dans plusieurs domaines de la vie canadienne, mais connaissant le courage et la détermination des Canadiens et Canadiennes, on s'en sortira honorablement.

PIERRE BRAULT

Commentaire

Enfin les programmes en français bien expliqués

Le Conseil scolaire 2228 de Saint-Paul a fait paraître dans l'édition du 31 décembre dernier du St.Paul Journal un article intitulé: «Alberta's French language program», extrait de la revue The Trustee de l'Alberta School Trustees' Association, édition de décembre 1990.

Nous félicitons le Conseil scolaire 2228 pour cette initiative. Cet article permet aux parents de se familiariser avec les programmes de français offerts en Alberta et de mieux les comprendre. Le conseil scolaire rend un fier service aux parents ainsi qu'à lui-même.

On peut se demander si, lors des crises scolaires à Saint-Paul, à Legal, à Rivière-la-Paix, le ministère de l'Éducation n'aurait pas facilité la compréhension et fait taire les appréhensions de certains parents s'il avait fait publier un article semblable dans les journaux locaux? Il faut aussi dire qu'en faisant publier un tel article, le ministère aurait fort probablement facilité le recrutement des étudiants dans les différents programmes offerts en français.

Il faut croire que le ministère aime se compliquer la vie et surtout compliquer la vie des citoyens car il ne l'a jamais fait. Tout comme il aime faire les choses à sa façon (re: consultations à Rivière-la-Paix) sans tenir compte du travail que les francophones ont effectué eux-mêmes avec le rapport Lamoureux-Tardif dans lequel il y a toutes les réponses (ou presque) à leurs questions. Le ministère refuse toujours de mettre sur pied un groupe de travail composé de tous les intéressés afin de répondre spécifiquement aux attentes et surtout aux besoins des Franco-Albertains en matière de système d'Éducation. C'est dommage.

Mais revenons à l'article. Il décrit bien la différence qui existe entre les programmes offerts en français dans la province de l'Alberta et à qui ils s'adressent. L'article parle du programme de français langue première, qui s'adresse aux étudiants qui répondent à l'article 23 de la Charte des droits et libertés. Il y décrit bien le procédé mais ne donne malheureusement pas assez d'explications et n'insiste pas assez sur le **POURQUOI** d'une telle procédure pour ce programme qui s'adresse spécifiquement aux francophones et que les anglophones ont parfois et souvent de la difficulté à comprendre à cause du manque d'explications.

L'article décrit de façon très satisfaisante et intéressante le programme de français langue seconde et celui de l'immersion française.

Reste à souhaiter que d'autres conseils scolaires prennent la même initiative dans un avenir très rapproché.

Pierre Brault

Réflexion

Accueillir, c'est dangereux

Vivant à l'Arche, dans un foyer avec des personnes ayant un handicap mental, je commence à découvrir la signification de l'accueil. Je commence à découvrir que c'est l'accueil qui me transforme et me fait grandir. Mais c'est exigeant.

Le danger pour moi, pour ma communauté, le danger pour tant de familles, de communautés et de sociétés, c'est le refus d'accueillir. On ferme sa porte parce qu'on a déjà fermé son coeur, par peur.

Et peur de quoi?

Peur d'être dérangé, peur d'être jugé sur ce qu'on dit et d'être déconsidéré, peur de ne pas être à la hauteur, peur de l'échec, peur de la souffrance, peur de se retrouver seul et abandonné, peur de la mort.

La peur d'être dérangé implique un certain système de valeurs: s'enrichir, avoir une place, être considéré et admiré, avoir la possibilité de faire ce qu'on veut, etc. Se laisser déranger, c'est accepter d'être mis en cause et de revoir ces valeurs.

Le pauvre dérange le riche. Lazare, le mendiant plein d'ulcères met en cause l'homme riche de l'Évangile. Il le dérange. Car si l'homme riche voit Lazare, s'il l'écoute et l'accueille, il va nécessairement devoir changer. Il va commencer à partager, à perdre ses biens et souvent ses amis!

Quand on est pris par sa propre réussite professionnelle, ses désirs de richesse et de pouvoir, on dévient sourd aux cris de ceux qui sont dans la détresse.

Quand on commence à écouter ces cris, on commence à changer de cap. Le processus de transformation du coeur est en route.

C'est pour cela que l'accueil est dangereux. Accueillir quelqu'un, ce n'est pas le prendre pour l'étouffer ou le changer selon mes idées et ma façon de voir. Accueillir, **c'est donner de l'espace** à l'**autre à l'intérieur de moi** pour qu'il puisse m'apporter quelque chose, et par le fait même me transformer un peu.

L'accueil est une ouverture, une capacité et un désir d'évolution, de changement et de croissance. Si je crois que je sais tout et que je dois agir en seul maître, je n'accueille plus. Je n'admets pas que d'autres puissent m'apporter quelque chose. Je n'admets pas que j'aie encore à grandir.

Dans l'accueil, il y a un élément d'inattendu. Je n'agis plus en maître. Je reçois ce qui m'est donné. Recevoir quelqu'un pour prendre dans ses idées ce qui peut m'enrichir et le rejeter quand il me dérange; ce n'est pas l'accueil.

Accueillir, c'est s'exposer à un risque. Il y a un élément d'insécurité.

Quand une famille accueille un enfant, elle prend un risque. L'avortement, c'est la peur du risque. Quand une communauté accueille une personne ayant un handicap, elle prend un risque.

Mais en même temps cette famille, cette communauté se laissent conduire par la vie. Car le refus d'accueillir n'est pas seulement la mort pour celui qui est refusé, c'est aussi la mort pour celui qui refuse d'accueillir. La fermeture du coeur, c'est la stérilité et la mort à plus ou moins brève échéance. On se ferme sur soi, ses peurs, ses limites.

La vie est risque. L'amour est risque. C'est en risquant qu'on devient vivant et aimant. Et le fruit de ce risque, c'est la fidélité de l'amour, la tendresse éprouvée, la célébration d'une alliance, d'une amitié et d'une confiance mutuelle.

Jésus dit: «Celui qui accueille un de ces petits enfants en mon nom m'accueille, et celui qui m'accueille accueille celui qui m'a envoyé».

L'accueil est le chemin qui mène vers la libération du coeur, vers la vérité et vers Jésus. C'est le chemin vers une société renouvelée, fondée sur l'amour.

Jean Vanier

LE FRANCO

Journal hebdomadaire publié le vendredi au service des francophones de l'Alberta depuis 1928.

Association de la presse francophone

Directeur-rédacteur: Pierre Brault
Adjointe-administrative: Micheline Brault
Journaliste: Martyne Couture
Correspondant national: Yves Lusignan
Mise en page: Michel Raymond
Photocomposition: Denise Lamoureux



Toute correspondance doit être adressée à:
Le Franco
8923, 82e Avenue
Edmonton (Alberta)
T6C 0Z2
Tél.: (403) 465-6581
Télécopieur: (403) 465-3647
Abonnement d'un an: 19.26$ - Étranger: 34.24$
Courrier de deuxième classe - Enregistrement 1881
Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA.

L'hebdomadaire Le Franco est imprimé sur les presses de Ronalds Printing à Edmonton, Alberta.

Toute reproduction en tout ou en partie d'un texte ou d'une photo est interdite sans la permission écrite du Franco. Nos clients dont les annonces sont publiées dans cette édition ont cinq (5) jours pour nous signaler toute erreur de notre part et ce, à partir de la date de publication. La responsabilité pour toute erreur commise dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, en tenant compte que l'erreur est celle du journal Le Franco.

Au national...

• Réactions aux coupures

L'Ontario français forme une coalition et contre-attaque

par BENOÎT LEGAULT (collaboration spéciale)

APF - Quelque 500 groupes et plus de 1 000 individus représentatifs de l'Ontario français, forment la coalition pour la télévision française en Ontario, et «demande au gouvernement fédéral et à la Société Radio-Canada de rétablir dans les plus brefs délais un service télévisé d'actualité basé à Toronto et alimenté par des journalistes en région, en vue de desservir l'Ontario français».

Mise sur pied le 10 décembre pour réagir aux coupures à la télé de Radio-Canada, la coalition a lancé sa contre-attaque à Toronto le 13 décembre. Les moyens de pression envisagés: manifestations, occupations de bureaux, pétitions, lobbying, rencontres avec le président directeur général de Radio-Canada Gérard Veilleux, et le ministre fédéral des Communications, Marcel Masse.

La coalition a fait valoir que les Franco-Ontariens versent au total quelque 20 millions en taxes au financement de Radio-Canada et que le poste français CBLFT de Toronto, qui a été pratiquement fermé, coûtait quelque 3.5 millions.

L'enseignant Paul Lachance de Windsor, vice-président de l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO), est le président de la coalition pour la télévision française en Ontario. «Nous voulons quelque chose comme un CBLFT enrichi, dont la couverture des nouvelles serait tout à fait provinciale», a-t-il dit.

Pressé de questions par les journalistes, M. Lachance a précisé que la coalition pourrait être ouverte à toute solution qui procurerait un service télévisé d'actualité pour l'Ontario français. «Cela pourrait aussi se faire par la station d'Ottawa, ça dépend de ce que M. Veilleux mettrait sur la table». M. Veilleux a déjà soulevé la possibilité que l'Ontario soit desservie depuis Ottawa, et que l'Outaouais québécois soit branchée directement sur la programmation de Montréal.

«Le service de nouvelles provincial que nous voulons fait partie du mandat de Radio-Canada, a ajouté M. Lachance, mais pareil service pourrait être offert par TVOntario. L'important, c'est que les Franco-Ontariens ne soient pas forcés de regarder la télé anglaise et ainsi de s'assimiler».

Selon Paulette Gagnon, présidente de l'Alliance culturelle de l'Ontario, présidente de Théâtre Action à Sudbury et membre de la coalition: «La télévision en région touche les gens très intimement. C'est pourquoi les communautés franco-ontariennes réagissent plus fort à ces coupures qu'à celles de Via Rail ou de Postes Canada».

La Fédération des gens de la presse de l'Ontario (FGPO) qui ne fait pas partie officiellement de cette coalition a néanmoins condamné «la fermeture brutale et sauvage» de la station CBLFT-Toronto, et a réclamé «le rétablissement immédiat d'un bulletin quotidien de nouvelles télévisées franco-ontariennes».

Le réseau ontarien français de Radio-Canada est maintenant alimenté par la station CBOFT d'Ottawa, dont la priorité va aux Québécois de l'Outaouais qui forment le plus gros de sa clientèle. La plus grande ironie dans toute cette affaire, celle qui a fait rire les membres de la coalition, c'est la diffusion trans-ontarienne des publicités de l'Outaouais québécois. De Cornwall à Hearst, de Penetang à Chapleau, les Franco-Ontariens connaissent maintenant le prix des bananes, des skis et des automobiles dans l'Outaouais québécois!

De Iroquois Falls à Hawkesbury, de Sudbury à Rockland, tout le monde sait que «les Ameublements Lefebvre de Buckingham, ça vaut le détour!». La différence, c'est que les francophones de Rockland n'ont qu'à prendre un traversier pour se rendre à Buckingham. Pour ceux de Sudbury, ça fait tout en détour!

• La CCG

Les tableaux de conversion pour l'avoine et le canola changeront en 1991

WINNIPEG - La Commission canadienne des grains confirme aujourd'hui qu'elle publiera des tableaux de conversion révisés pour déterminer la teneur en eau de l'avoine et du canola; ces tableaux entreront en vigueur le 1er août 1991. Les tableaux actuels utilisés avec les humidimètres de modèle 919 seront mis à jour afin de corriger des inexactitudes qui se produisent au fil des années, à mesure que les variétés et les caractéristiques des grains changent.

Le tableau actuel pour l'avoine sous-estime la teneur en eau. L'avoine qui serait actuellement attribuée le «grade sec» à une teneur en eau de 14,0% donera un relevé de 14,7% au moyen du tableau révisé et sera ainsi désignée «gourd». On s'attend à ce qu'un échantillon qui donne maintenant un relevé de 17,0% ou la désignation «gourd» donne un relevé d'une teneur en eau d'environ 17,8% ou la désignation «humide» au moyen du nouveau tableau.

Bien qu'il s'agisse de nouvelles qui ne sont pas encourageantes pour les producteurs, ce changement particulier est nécessaire, selon le commissaire Richard Groundwater, pour le stockage sûr et la commercialisation de notre grain. «Les intervenants de l'industrie nous ont fait savoir que l'avoine dont la teneur en eau se situe près de 14,0% ne se conserve pas bien. Il faut déterminer la teneur en eau avec exactitude, car nos clients sont bien au courant de ces facteurs de qualité. Aucun acheteur n'est prêt à payer le prix du grade sec et obtenir du grain gourd», a-t-il dit.

Un facteur ayant probablement contribué au changement dans la relation entre le relevé d'humidimètre et la teneur actuelle en eau est le passage aux variétés plus récentes qui ont des glumes plus minces et des grains plus ventrus. Chaque année, la Commission surveille l'exactitude de tous les tableaux de conversion pour déterminer la teneur en eau du grain acheminé par le réseau commercial de manutention; de plus, elle révise les tableaux au besoin dès que des données suffisantes sur l'étalonnage sont disponibles.

En outre, au mois d'août 1991, la Commission publiera un tableau de conversion révisé pour déterminer la teneur en eau du canola. Dans le cas du canola, l'échantillon donnant un relevé de 10,1% ou la désignation «gourd» donnerait un relevé d'environ 9,9% ou la désignation «sec» au moyen du tableau révisé.

Il importe de signaler que la Commission ne change pas la limite du pourcentage de la teneur pour les grains désignés aux niveaux «gourd» ou «humide»; elle ne fait que réétalonner les tableaux dans le cadre de son programme permanent d'assurance de la qualité.

Les tableaux utilisés pour déterminer la teneur en eau du carthame et du blé tendre blanc de printemps sont actuellement à l'étude et des changements à ces tableaux seront possiblement apportés en août 1992.


Emploi et Immigration Canada — Employment and Immigration Canada

EIC: Notre raison d'être, c'est vous

Où obtenir des services bilingues concernant l'emploi, l'immigration et l'assurance-chômage:

La Commission de l'Emploi et l'Immigration du Canada a pour politique de fournir des services au public dans les deux langues officielles et se fait un plaisir de le faire.

En Alberta et aux T.N.-O., les bureaux suivants offrent des services en français et en anglais à leur clientèle.

Centres d'emploi du Canada (CEC)

Edmonton Place du Canada 9700, avenue Jasper 495-2280: Emploi 420-2208: Assurance-chômage

Ouest d'Edmonton 17420, chemin Stony Plain 489-2277

Sud d'Edmonton 6325, 103e Rue 438-6610

Nord d'Edmonton 8103,127e Avenue 473-3800

Calgary 292-4017: Emploi et Assurance-chômage

Centre-ville 220, 4e Avenue sud-est

Est de Calgary 2710, 17e Avenue sud-est

Sud de Calgary 7015 McLeod Trail sud-ouest

Nord de Calgary 119, 14e Rue Nord-ouest

Banff 100, rue Buffalo 762-4884

Bonnyville services itinérants: lundi et mercredi 9 h à 12 h/13 h à 15 h 826-4517 2e étage, Edifice Gouvernement du Canada

Fort McMurray 10020 avenue Franklin 743-2258

Grand Centre 2e étage 4817, 52e Rue 594-4475

High Prairie 5209, 50e Rue 523-3331

Lethbridge 2e étage, 419, 7e Rue sud 327-8535

Lloydminster 4517, 50e Avenue (Saskatchewan) (306) 825-6291

Peace River 9930B, 102e Rue 624-4485

Red Deer 4909, 50e rue 342-1166

Saint-Paul 5105, 50e Avenue 645-4428

Yellowknife 5102, 50e Avenue 920-8400

Centres d'immigration du Canada (CIC) d'Edmonton CIC Centre-ville 10032, 103e Rue 495-2199

Aéroport international d'Edmonton C.P. 9879 890-4350

CIC de Calgary Centre-ville 220, 4e Avenue sud-est 292-5727

Aéroport international de Calgary 2000 chemin Airport nord-est 292-6380

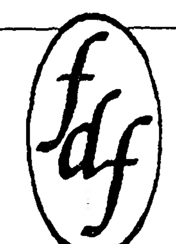
Aidez-nous à vous bien servir dans la langue de votre choix. Utilisez nos services bilingues.

Canadä

Le plus beau métier du monde

D'après Henri Bergeron, président de la Fondation Donatien Frémont, le métier de communicateur est le plus beau du monde. Et avec nos bourses d'études, c'est plus facile d'acquérir la formation voulue. Demandez les détails à votre journal.

Fondation Donatien Frémont, Ottawa

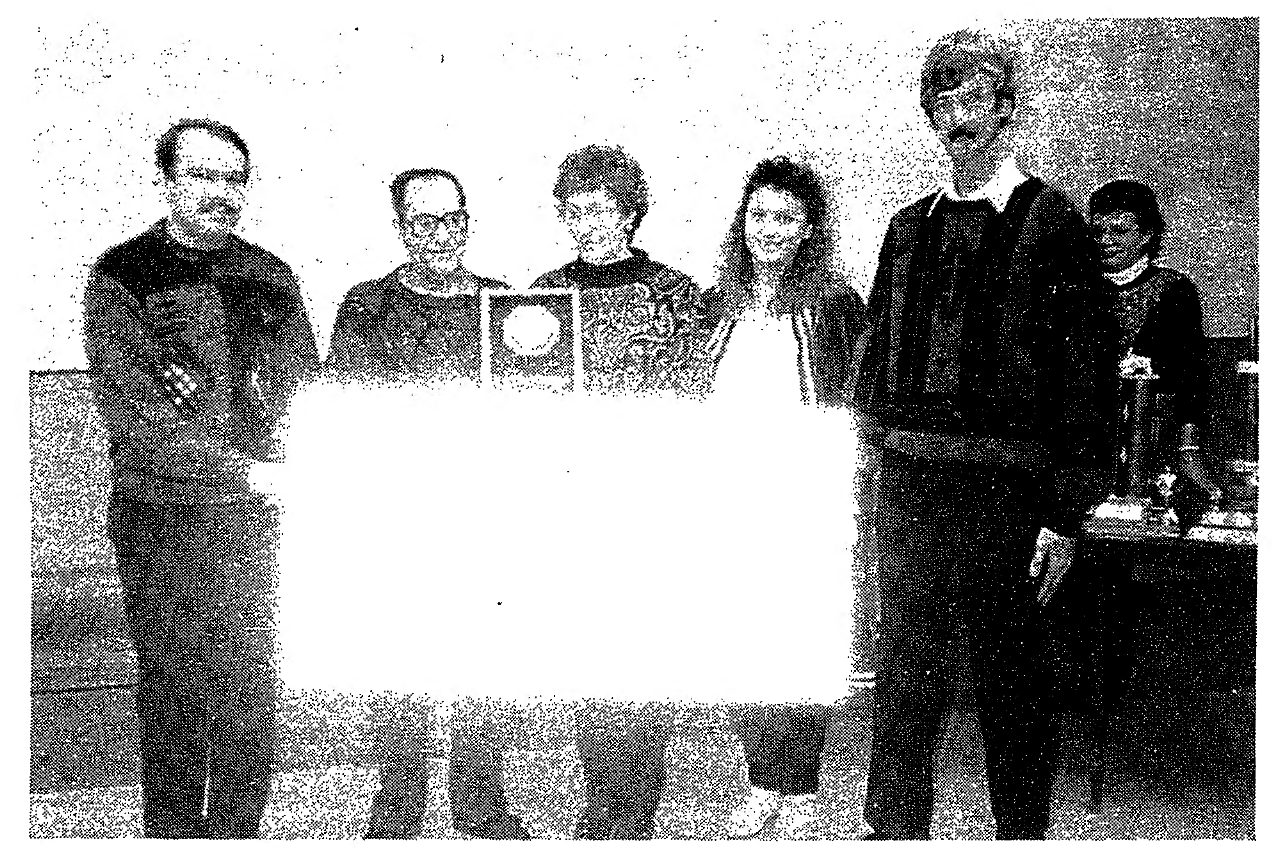


Réunion annuelle de la Société agricole de Smoky River

par NOËLLA FILLION

SMOKY RIVER - Le 30 novembre dernier, au Club des pionniers de Donnelly, avait lieu le souper annuel à «la fortune du pot» de la Société agricole de Smoky River. Comme par les années passées, la variété et le délice des mets n'étaient pas en reste. Ceci a été suivi de la présentation des prix remportés lors de la foire agricole d'août 1990. Madame Thérèse Beaudoin, économiste familiale pour la région, agissait en tant que maître de cérémonie. La reine élue, Mlle Suzanne Boucher de Falher, était présente pour offrir à chacun son trophée ou son prix.

Une grande plaque commémorative a été offerte à Jean-Gilles et Brigitte Chauvin de Girouxville qui se sont mérités le prix Albert Fontaine pour la plus belle cour de la région, en tant qu'embellissement. Pierre Fillion, de Donnelly, a décroché le bourse Zoël Côté décernée à un étudiant en agriculture.



Jean-Gilles et Brigitte Chauvin ont remporté le prix Albert Fontaine pour la plus belle cour de la région.
(Photo Noëlla Fillion)

Dans le «tractor-pull», les personnes suivantes se sont méritées des prix selon les classes. 1. Maurice Côté, 2. Lucien Côté, 3. Roland Réquier, 6. Charles Réquier, 7. Lucien Côté. Dans les exhibits, la famille qui a remporté le plus de points fut celle d'Edna Boisvert de Girouxville.

Les scouts de Donnelly ont remporté le prix d'initiative dans la parade. Mme Gertrude Benoît de Donnelly a remporté le trophée pour les différents arts et l'artisanat. La famille Denis et Edna Boisvert de Girouxville a remporté la coupe pour la section des fleurs. Mme Lena Kopp de Culp a remporté le prix pour les mets utilisant le miel. Mlle Rolande Lefebvre du Foyer Notre-Dame du Lac remportait le plus grand nombre de points pour les aînés.

Chez les jeunes, Kelsy Dusseault remportait le plus de points en broderie et Jessica Dusseault pour les mets cuisinés, tandis que Bryan Dusseault a obtenu le plus grand nombre de points pour les grains et les graminées. Le plus grand nombre de points pour les «fermiers de l'avenir» fut remporté par Amanda Dumont tandis que Bryan Dumont remportait le prix pour les fruits et légumes. Dans l'artisanat chez les jeunes de 11 à 16 ans, Christine Boisvert a remporté le prix tandis que Diana Boisvert a remporté celui pour les mets cuisinés et les fleurs pour la catégorie des 8 à 16 ans. Tous ces jeunes sont de Girouxville.

La famille qui a remporté le plus grand nombre de points a été celle de Denis Boivert de Girouxville. Marguerite Houle a obtenu le plus grand nombre de points pour les travaux au crochet. Lucille Lemire de Girouxville remporta le trophée pour la section «divers» tandis que Gertrude Benoît remporta celui de l'artisanat et des arts variés. Louise Carbone a obtenu le plus de points chez les adultes tandis que Rolande Lefebvre se distingua chez les handicapés. Lucien Côté remporta le trophée pour les grains et graminées. Irène Hoedl obtint le plus de points pour les fruits et légumes, les plants de maison et les fleurs et pour la mise en conserve. Léonide Savard obtint le plus grand nombre de points pour le tricot tandis que Madeleine Dion se distingua dans les plants de maison.

Malgré le froid qui sévissait au dehors, les esprits et les coeurs étaient au chaud à la conclusion heureuse de tous ces efforts.

L'AVANTAGE D'ÊTRE MEMBRE

11,25%

Intérêt sur les épargnes participantes
(parts sociales)

En plus, les membres qui rencontrent les normes du Plan d'équité ont reçu

14,25% de BONI sur l'intérêt payé aux épargnes participantes

11,80% RABAIS d'intérêt sur les emprunts éligibles

- Plus de 33 000 $ ont été distribués en tranches de 25 $ aux membres éligibles selon les normes du Plan d'équité
- 175 000 $ comptant ont été remis aux membres dont le compte d'équité excédait 2 000 $

UNE DISTRIBUTION TOTALE DE PLUS DE 1,6 MILLION $

Voilà quelque chose qui ne se trouve nulle part ailleurs





CAISSE POPULAIRE GIROUXVILLE & DISTRICT SAVINGS & CREDIT UNION LTD

GIROUXVILLE Bureau chef	SUCCURSALE DE FALHER	SUCCURSALE DE ST-ISIDORE	SUCCURSALE DE DONNELLY
323-4600	837-2227	624-1182	925-3751

VENEZ NOUS VOIR ET NOUS VOUS DÉMONTRERONS L'AVANTAGE D'ÊTRE MEMBRE

Pensée de la semaine...

L'espérance n'est-elle pas une forme sublime de l'audace?

(Jean-Paul Pinsonneault)

• Intégration au travail

PIP, une première à Calgary

par CLAIRE DORION-CHAPMAN

CALGARY - Pour palier à la pénurie d'employés de bureau bilingues qu'il semble toujours y avoir à Calgary, la Société éducative de l'Alberta lance pour la première fois son «Programme d'intégration professionnelle (PIP)» dans la ville.

Le but de ce programme de 32 semaines est de former et d'intégrer des jeunes gens de 16 à 24 ans au marché du travail. PIP offre une formation théorique et une expérience de travail chez un employeur comme commis de bureau bilingue. Ce projet aide ainsi ces jeunes gens à acquérir l'expérience prérequise par les employeurs.

Dix stagiaires sont déjà en formation et dix autres débuteront leur stage le 7 janvier. «C'est un projet passionnant» dit monsieur Yves Chouinard, coordonnateur pédagogique du programme, «le projet ne sera pas facile pour les participants et participantes mais, ceux et celles-ci semblent très motivés et possèdent toutes les qualités nécessaires pour relever un tel défi» ajoute-t-il.

À l'administration du programme, se joignent à monsieur Chouinard, monsieur Michel Duncan directeur général du projet et madame Suzanne Sawyer coordonnatrice du recrutement et du placement des stagiaires. PIP a été rendu possible grâce à l'aide financière du Centre d'emploi du Canada.

Il est encore possible de joindre PIP en tant que stagiaire si vous avez entre 16 et 24 ans, vous ne possédez pas d'instruction de niveau post-secondaire et êtes sans travail. Renseignez-vous auprès de Suzanne au 293-9117. De même, les employeurs intéressés à accueillir un étudiant ou une étudiante à partir de février 1991 sont priés de communiquer avec Suzanne pour plus d'information.



Voici les stagiaires du PIP de Calgary. De g. à d.: Benoit Godin, Ronald Chevrier, Pascal Lépine, Marc Woodford, Lynn Murray, Richard Roux, Chantal Fournier, Nancy Delainey et Lise Sedgewick. (Absente au moment de la photo: Sylvie Otis). *(Photo Line Martel)*

• Centre français

Et si l'envie de parler français vous prenait?



(Photo Line Martel)

par LINE MARTEL

CALGARY - Savez-vous qu'il existe à Calgary un endroit qui s'appelle le Centre français et qui n'attend que vous? Le centre est en opération depuis 1979 et son but est d'offrir un lieu de rencontre informel aux francophones et francophiles qui désirent parler français. Le service est gratuit et le centre est ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 17h et le samedi matin de 10h à 12h. Vous êtes assuré d'y trouver quelqu'un pour bavarder car en tout temps des moniteurs et monitrices sont sur place pour animer les conversations, plusieurs étudiants de l'université font un saut sur l'heure du dîner, histoire de pratiquer leur français et d'autres y viennent le temps d'un café à n'importe quelle heure de la journée... Une section du centre est assignée aux lecteurs et plusieurs magazines et revues françaises sont à leur disposition et peuvent aussi être empruntées à leur guise.

Nostalgie de musique française? On peut aussi vous aider. Le centre est pourvu d'un magnétophone et de cassettes françaises. De plus, à chaque deux semaines, le centre met sur pieds différentes activités auxquelles vous aimeriez peut-être participer; des projections de films français, des sorties, expositions... Pour de plus amples renseignements sur le Centre français ou les activités qui s'y déroulent on communique au 220-6706.

Howard & McBride

Salons funéraires
10179, 108e Rue
Edmonton, Alberta

Service complet en français

Monsieur Luc Lafrance
gérant

422-1141

* Fort Saskatchewan
* Stony Plain
* Ardrossan
* Spruce Grove
* St-Albert
* Gibbons, Bon Accord

Les familles de l'Alberta se fient à notre maison depuis 1921. Nous nous engageons à continuer de fournir un service digne d'une telle confiance. Nous continuerons à offrir une vaste gamme de prix, afin d'accommoder toutes les familles et tous les budgets.

Les Favennec de Gourin



François et Jeanne Favennec (à l'avant plan) posent avec leur trois enfants, Rita, Armand et Annette. *(Photo Lina Labonté)*

par LINA LABONTÉ

PLAMONDON - Monsieur et madame Favennec ont célébré leur 60e anniversaire de mariage en août dernier. Cette joyeuse rencontre familiale, pour M. Favennec (86 ans) et Mme Favennec (82 ans) a eu lieu sur la ferme paternelle, à Gourin.

Leur trois enfants, Armand, Rita et son époux Albert Ulliac et Annette et son époux Tom Maccagno, ainsi que neuf petits-enfants et neuf arrière-petits-enfants étaient réunis pour l'occasion.

Les époux viennent d'un petit village nommé St-Thurien, en France. A l'âge de 20 ans, M. Favennec a été appelé à faire deux années de service militaire avec l'armée française.

C'est en 1927 que deux de ses amis ont immigré au Canada, plus précisément à Gourin en Alberta. Gourin avait déjà été établi et nommé en 1914 par la famille Ulliac, qui originait de Gourin en France. Alors, en 1928, François et deux de ses cousins ont décidé de s'aventurer à Gourin, Alberta. À cette époque, en France, on distribuait des dépliants afin d'attirer les gens à partir à l'aventure et s'établir dans ce nouveau pays, le Canada. On décrivait ce pays comme étant bilingue, l'anglais

(suite en page 8)

Votre entreprise est-elle prête pour la TPS?

Le bureau de l'Accise de Revenu Canada peut fournir des renseignements aux entreprises et répondre à vos questions sur la TPS.

Téléphonez au

448-1309

Ou passez au bureau de l'Accise de Revenu Canada, situé au

15e étage, Park Square
10001, chemin Bellamy Hill
Edmonton

Ou encore, téléphonez au

1-800-661-0005

Revenu Canada Douanes et Accise | Revenue Canada Customs and Excise

Canada

Arts et spectacles

• À l'Alliance française d'Edmonton

Les activités reprennent malgré l'incendie

par PIERRE BRAULT

EDMONTON - Malgré l'incendie qui a détruit l'immeuble voisin de celui qui abrite les locaux de l'Alliance française d'Edmonton sur l'avenue Whyte entre la 103e et la 104e Rue à Edmonton, et qui a causé quelques dommages par l'eau et la fumée, il ne semble pas que les activités de cette organisation soient perturbées.

En effet, Mme Jeanne Pfanmüeller faisait savoir au journal que les activités se dérouleraient telles que prévues à l'horaire.

C'est ainsi que les conversations du jeudi soir ont repris le 10 janvier dernier, le tout se déroulant de 19h à 21h.

L'AFE accueillera le jeudi 31 janvier, Dimitri Papanicolas qui présentera une causerie/diapos sur la Grèce. Sera-t-il question de la Grèce antique, des dieux de l'Olympe ou simplement du bleu de la mer Egée? Vous pourrez le découvrir en participant à cette causerie.

Comme le veut la coutume, l'AFE célèbrera la Chandeleur, le samedi 2 février à 19h30, dans la plus pure tradition française par une dégustation de crêpes. À cette occasion, on accueillera madame Inge Israël, une auteure albertaine, qui récitera quelques poèmes extraits de son livre publié récemment dans la capitale nationale, Ottawa et qui s'intitule «Aux quatre terres». On se souvient qu'elle a signé le texte radiophonique présenté sur les ondes de CHFA les 2 et 5 janvier derniers et intitulé: «Mileva et Albert: pensées inédites».

Puis le 14 février, jour de la Saint-Valentin, madame Anna-Lee Boulton présentera une causerie sur la cérémonie du thé au Japon. Madame Boulton revient d'un séjour de quatre ans au Japon et nul doute qu'elle saura intéresser plus d'une personne par sa causerie.

Cent ans d'affiches françaises, ça vous dit quelque chose? M. Claude Verdier, le deuxième conférencier invité de France, peintre-dessinateur, auteur de nombreuses émissions culturelles et conférencier international de grande renommée vous entraînera dans un voyage-surprise assez original, avec diapos et piano.

Enfin, il ne faut pas oublier l'exposition d'affiches soulignant l'anniversaire de naissance du Général Charles de Gaulle qui se déroulera durant tout le mois de février au local de l'AFE. Toutes ces activités sont gratuites et on ne demande qu'une minime contribution pour le café et autres rafraichissements. On peut communiquer avec madame Pfanmüeller au 435-4198 pour de plus amples informations.

• Rires garantis

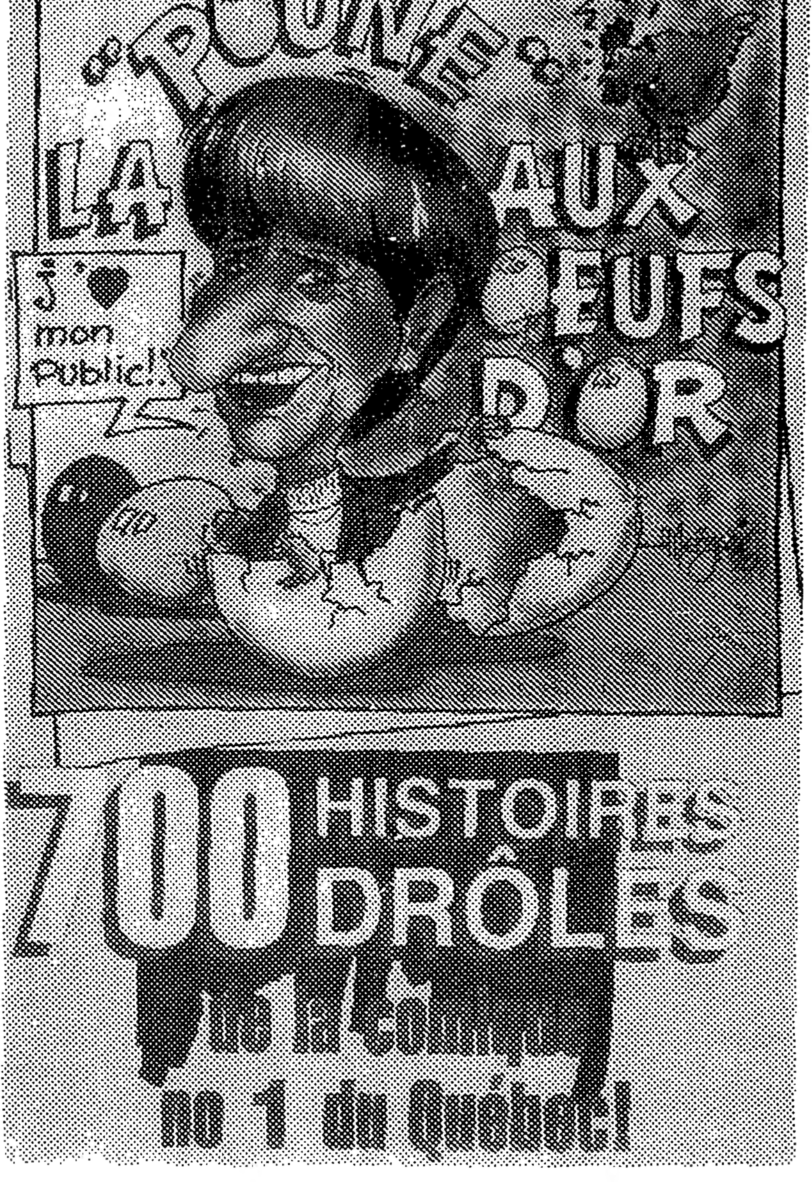
«La Poune» aux oeufs d'or

(SOP) - Plus besoin de la présenter, cette petite femme pas plus haute que trois pommes qui fait rire depuis plus de 60 ans. C'est une longue histoire d'amour que celle de Rose Ouellette et de son public, un amour comme on n'en fait plus!

La Poune nous fait rire et elle nous garde en santé morale et physique. Avec la publication de son dernier recueil de blagues, on sait le plus beau compliment qu'on puisse lui faire après l'une de ses performances, c'est de lui dire: «Vous m'avez fait rire, vous m'avez aidé à oublier mes problèmes, grâce à vous je me sens mieux, je renais». Et cela est arrivé si souvent dans sa longue carrière!

Rose Ouellette raconte, dans ce livre, 700 bonnes blagues qui vont vous faire rire ou sourire. Son but: c'est simple, au théâtre, le comique veut faire rire à chaque réplique. Dans ce livre, elle vise le même objectif. Vous faire rire avec chaque blague.

Ne dit-on pas que «le rire c'est la santé». Et la Poune, à 87 ans, est là pour le prouver encore.

Elle a vécu pour et par le rire. Et elle continue. Si l'on mettait une étiquette sur ce livre, ce serait la suivante: RIRES GARANTIS PAR LA POUNE!

Vous voulez détendre l'atmosphère d'une soirée entre amis ou lutter contre le stress du quotidien, achetez sans plus attendre les 700 histoires drôles de la comique numéro 1 au Québec.

Elle vous donnera l'impression qu'elle est chez vous dans votre salon. N'oubliez pas que Rose Ouellette est une «conteuse née».

Défense nationale National Defence

AVIS AU PUBLIC

CHAMPS DE TIR DU CAMP WAINWRIGHT

Des exercices de tir auront lieu de jour et de nuit aux champs de tir du camp Wainwright, dans la province de l'Alberta, jusqu'à nouvel ordre.

Les champs de tir sont une propriété administrée par le MDN, sise au sud de la ville de Wainwright, entre les routes principales no 13 et no 14, et intersectée par la route no 41, dans les cantons 42 à 45, rangs 5 à 9, à l'ouest du quatrième méridien, dans la province de l'Alberta. Au besoin, il est possible d'obtenir une description détaillée de la propriété de Wainwright en s'adressant au chef du Génie construction du Détachement des Forces canadiennes de Wainwright (Alberta).

MUNITIONS ET OBJETS EXPLOSIFS PERDUS

Les bombes, grenades, obus et autres objets explosifs semblables sont dangereux. Il ne faut pas en ramasser ni en garder en souvenirs. Si vous trouvez ou si vous avez en votre possession tout objet que vous croyez être un explosif, veuillez le signaler à la police locale; on veillera alors à son enlèvement.

Il est formellement interdit de pénétrer dans ce secteur sans autorisation.

PAR ORDRE

Sous-ministre
Ministère de la Défense nationale

OTTAWA, Canada
17630-77

Canada

CRTC Audience publique Canada

CRTC - Avis d'audience publique 1990-14. Le Conseil tiendra une audience publique à partir du 12 février 1991, 9 h 00 à l'hôtel Hyatt Regency, 655 rue Burrard, Vancouver (C.-B.), afin d'étudier ce qui suit: 90. EDMONTON (Alb.). Demandes (902814300,902813500) présentées par **WESTERN WORLD COMMUNICATIONS LTD.**, 201 - 20627, route Fraser, Langley (C.-B.) V3A 4G4, en vue d'obtenir l'approbation d'acquérir l'actif et d'obtenir des licences de radiodiffusion afin de poursuivre l'exploitation de CJCA et CIRK-FM Edmonton à la rétrocession des licences actuelles émises à NEWCO CJCA Limited selon les mêmes modalités et conditions que les licences actuelles. NEWCO CJCA Limited est une filiale à part entière de MacLean Hunter Limited. Examen des demandes: Edmonton Broadcasting Co. 10250, 108ième Rue Edmonton (Alb.). La demande et les renseignements sur le processus d'intervention, reproduits sur bandes sonores, sont disponibles en communiquant avec la salle d'examen du CRTC, Édifice central, Les Terrasses de la Chaudière, 1 promenade du Portage, Pièce 201, Hull (Qué.); et les bureaux régionaux du C.R.T.C.: Bureau régional de l'ouest, Suite 1380, 800 rue Burrard, Case postale 1300, Vancouver (C.-B.) V6Z 2G7. Les interventions écrites, sur bande sonore ou dans toute autre forme, doivent parvenir au Secrétaire général, C.R.T.C., Ottawa (Ontario) K1A 0N2, et preuve qu'une copie conforme a été envoyée à la réquérante le ou avant le **23 janvier 1991.** Pour de plus amples renseignements vous pouvez contacter la direction des Audiences publiques du C.R.T.C. (819) 997-1328 ou (819) 997-1027, ou les Services d'information du C.R.T.C. à Hull à (819) 997-0313, Fax: (819) 994-0218, ou le bureau régional de Vancouver (604) 666-2111.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Anniversaire...

(suite de la page 7)

étant respecté au même niveau que le français.

À leur arrivée à Gourin, leur premier emploi a été de défricher la terre. Malgré la dureté et les défis d'un nouveau pays, les masses de maringouins, et même l'obstacle de la langue, François décida de s'enregistrer pour un «homestead». La langue devint vite un obstacle pour eux. Ils réalisèrent que la langue française était faussement promu dans ce coin du pays.

Il bâtit une maison de rondins. Pendant ce temps, François faisait la cour par correspondance à sa jeune amie, Marie Jeanne Marzin, qui était demeurée en France. Marie Jeanne décida de venir rejoindre cet homme aventureux pour le marier en juillet 1930. La courageuse jeune mariée et son mari ambitieux commencèrent leur vie sur la ferme déjà établie par François. Ce qui suivit était un travail laborieux: défrichage de terre, travailler en dehors à des emplois variés pour faire un peu plus d'argent, agrandissement de la ferme et la naissance de trois enfants.

En 1958, ils sont retournés tous les deux dans leur pays natal afin de visiter la parenté et les amis.

Au cours des années, à l'écoute de la radio et à la lecture des journaux anglais, M. Favennec a appris la langue anglaise pour se débrouiller aisément. Mme Favennec lit fervemment Le Franco depuis ses débuts (La Survivance) et des revues françaises. Elle est à l'écoute de Radio-Canada régulièrement. Félicitations M. et Mme Favennec de la part des communautés de Plamondon et de Gourin.

• Scouts et guides, groupe d'Edmonton

Ça bouge au secteur français!





EDMONTON - Les louveteaux (garçons de 9 à 11 ans) du groupe d'Edmonton ont été actifs cet automne: randonnées pédestres dans le ravin, visite de l'exposition des dinosaures au musée provincial et partie de toboggan. Ils ont confectionné les plus ravissantes décorations de Noël qu'ils ont vendues au profit des démunis par l'entremise du programme «Santa's Anonymous». En effet, leurs chandelles de cire d'abeille (se tenant sur une tranche d'un pouce d'un tronc d'arbre) leur ont permis de donner 91 $ aux enfants démunis. Bravo à ce groupe de cinq garçons et à leur animateur, Albert Blanchette. Et ils acceptent toujours des inscriptions! Vous n'avez qu'à appeler M. Albert Blanchette au 465-5001.

Il y a aussi un groupe de Castors (filles et garçons de 6 et 7 ans) qui s'est organisé une soirée de Noël et une soirée d'Halloween. Leurs animatrices, Lise Verschuère et Nathalie Gallant, étaient heureuses de visiter «Candy Cane Lane» pendant les Fêtes avec leurs Castors.

Tous préparent un **camp d'hiver** prévu pour la fin de semaine du **18 au 20 janvier** à Maskepitoon sur le lac Pigeon.



Régionale de Bonnyville

ACTIVITÉS RÉCRÉATIVES
FÊTE - BINGO

le 19 janvier 1991
au Centre culturel

Soirée pour rendre hommage aux bénévoles du bingo. Il est important de reconnaître le travail de tous les bénévoles qui se dévouent régulièrement pour faire du bingo un succès constant.

SPECTACLE D'ARTISTES LOCAUX ET INVITÉS

le 26 janvier 1991 à 20h30
au Centre culturel

organisé par le Comité de spectacles

En vedette: **Cécile Biron, Roger Pellerin, Phyllis Newman et Michel Roy.**

Invités: **Ghislain et Mario Bergeron d'Edmonton**

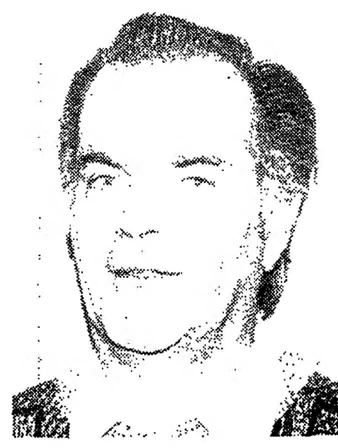
N.B. - Les billets seront disponibles à compter du 14 janvier, au Centre culturel et le nombre est limité.

Pour de plus amples détails au sujet de ces deux activités, contacter Clémence Lavoie Lemire au **826-5275.**



NOMINATION

La **Caisse Populaire Girouxville & District** est heureuse d'annoncer la nomination de **M. Fernand G. Rémillard** au poste de gérant de la succursale de Falher.



Fernand G. Rémillard

Originaire du Manitoba, M. Rémillard possède une vaste expérience dans le domaine coopératif et surtout des caisses populaires. Il se fera un plaisir de vous accueillir afin de vous transmettre les services disponibles à la caisse populaire.

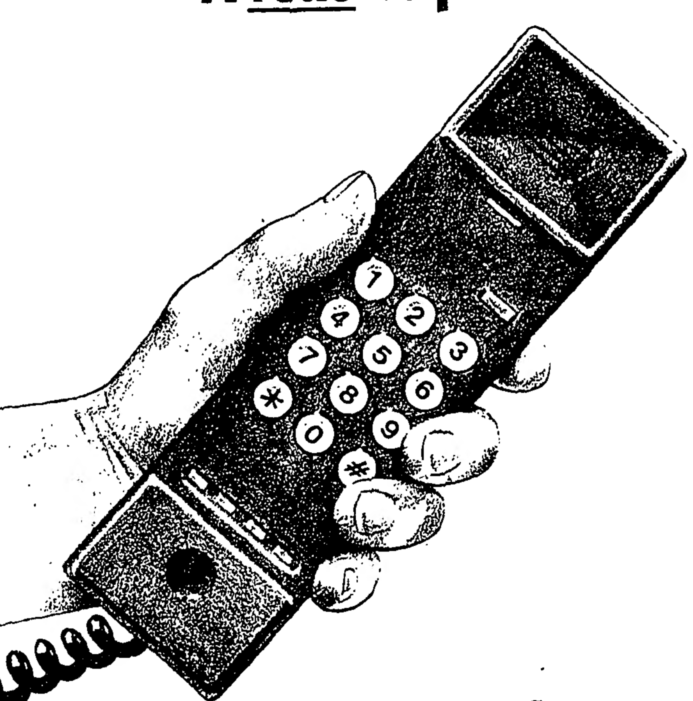
CRTC Avis public Canadä

Avis public CRTC 1990-112-**Critères applicables aux marchés radiophoniques**-Le CRTC a publié sa nouvelle politique simplifiée en matière de radio MF devant entrer en vigueur le 1er septembre 1991 (Avis public CRTC-1990-111), et dans un avis public distinct, le Conseil propose des critères spécifiques pour juger de la capacité d'un marché de soutenir l'ajout de nouvelles stations de radio. L'avis portant sur les critères applicables aux marchés radiophoniques, le CRTC lance un appel d'observations au sujet des nouvelles procédures qu'il entend utiliser dans le cadre de l'attribution de licences d'exploitation de nouvelles stations de radio MA et MF. L'avis comprend des propositions concernant: a) les critères que les requérantes éventuelles et d'autres doivent utiliser pour déterminer si un marché peut soutenir une nouvelle station; b) la publication annuelle de données à jour sur la rentabilité de la station et la croissance des recettes radiophoniques dans divers marchés; et, c) une étude de marché indépendante que le CRTC commande lorsqu'il reçoit des demandes complètes d'exploitation de nouvelles stations de radio. Le Conseil invite le public à se prononcer sur le processus proposé et sur les critères devant être utilisés dans son étude de marché ainsi que sur le genre d'information devant être publiée. Il l'invite également à se pencher sur les éléments qui devraient être inclus dans les études de marché qui accompagnent les demandes avant qu'elles soient jugées satisfaisantes et complètes. Il veut s'assurer que les études de marché soumises par des requérantes concurrentes sont exhaustives et qu'elles lui fournissent un cadre satisfaisant à des fins d'analyse et de comparaison. La date limite du dépôt des observations a été fixée au **1er mars 1991.** La demande et les renseignements sur le processus d'intervention, reproduits sur bandes sonores, sont disponibles en communiquant avec la salle d'examen du CRTC, Édifice central, Les Terrasses de la Chaudière, 1 promenade du Portage, Pièce 201, Hull (Qué.); et les bureaux régionaux du C.R.T.C.: Bureau régional de l'ouest, Suite 1380, 800 rue Burrard, Case postale 1300, Vancouver (C.-B.) V6Z 2G7. Les interventions écrites, sur bande sonore ou dans toute autre forme, doivent parvenir au Secrétariat général, C.R.T.C., Ottawa (Ontario) K1A 0N2 et preuve qu'une copie conforme a été envoyée à la requérante le ou avant le **1er mars 1991.** Pour de plus amples renseignements vous pouvez contacter la direction des Audiences publiques du C.R.T.C. (819) 997-1328 ou (819) 997-1027, ou les Services d'information du C.R.T.C. à Hull au (819) 997-0313, Fax: (819) 994-0218, ou le bureau régional de Vancouver (604) 666-2111.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

L'avenir du Canada:

À vous de parler



...et à nous de vous écouter

Une douzaine de Canadiennes et Canadiens d'origines et de convictions diverses, nous constituons le Forum des citoyens sur l'avenir du Canada, organisme auquel le gouvernement fédéral a demandé d'obtenir votre point de vue sur l'avenir du pays et d'en faire rapport d'ici le 1er juillet 1991.

Nous sommes un groupe indépendant et détaché des partis politiques. Notre mission est de dégager, à partir de toutes les opinions que vous nous soumettrez, une idée de ce que pourrait être le Canada de demain.

Mais pour cela, nous avons bien sûr besoin de votre avis.

Dites-nous ce qui ne va pas au Canada... et comment nous pourrions le corriger. Dites-nous aussi ce qui va bien et que nous pourrions sauvegarder.

Nous voulons que tout le monde s'exprime, surtout celles et ceux qui n'ont pas l'habitude de se faire entendre.

Appelez-nous dès maintenant et faites-vous entendre...

De janvier à juin prochains, nous vous offrons une occasion exceptionnelle de participer à l'élaboration de notre avenir, et cela dans une série de rencontres informelles où vous pourrez vous sentir tout à fait à l'aise pour exprimer vos opinions.

Mais dès à présent, vous pouvez nous appeler sans frais sur notre ligne «Boîte à idées», de n'importe où au Canada, sept jours sur sept, de 8 h à 20 h. Notre numéro est le 1-800-56-FORUM.

Toutes vos idées nous intéressent.

Rappelez-vous, c'est à vous de parler... et à nous de vous écouter.

COMPOSEZ L'AVENIR QUE VOUS SOUHAITEZ : 1-800-56-FORUM*

Vous pouvez également nous écrire :
Le Forum des citoyens,
C.P. 1991, Succursale B
Ottawa (Ontario) K1P 1A2

*Pour FORUM, assurez-vous de composer la lettre O et non le zéro.

Le Forum des citoyens sur l'avenir du Canada



Citizens' Forum on Canada's Future

Agriculture

• En stage de formation

Des Polonais dans les fermes canadiennes

par PATTI SEGUIN

OTTAWA - Six heures du matin et le soleil n'a pas encore pointé à l'horizon à Saint-Adolphe (Manitoba). Le réveil sonne. Bernadetta Mlynczuk se lève, enfile salopette et bottes de travail, et se dirige vers l'étable. Même si elle est à des milliers de kilomètres de chez elle, le mal du pays ne l'empêche pas de récapituler mentalement toutes les tâches matinales qui l'attendent.

Bernadetta fait partie d'un groupe de cinq femmes et de 15 hommes arrivés de Pologne en juillet et placés en stage dans des fermes laitières familiales du Nouveau-Brunswick, du Manitoba, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique.

Les 20 apprentis sont les bénéficiaires d'un nouveau programme coordonné par les Écoles internationales de gestion du bétail (ILMS), avec l'appui des ministères fédéraux de l'Agriculture et des Affaires extérieures. Ils sont au Canada pour se familiariser avec les diverses techniques d'élevage en pratique chez nous. Le programme, d'une durée de deux ans, nous vaudra la visite de 107 stagiaires de Pologne.

À la porte de l'étable, Bernadetta est accueillie par Cliff Bakx, le propriétaire de la ferme où elle séjourne. S'exprimant par gestes, l'agriculteur rappelle à Bernadetta que c'est son tour de traire les vaches, aujourd'hui, pendant que Cliff distribue les aliments au reste du troupeau. Montrant la trayeuse du doigt, il dit «mleko», ce qui veut dire «lait» en polonais. Cliff et Bernadetta ne connaissent que quelques expressions de la langue de l'autre.

«La seule difficulté relevée jusqu'ici est la barrière linguistique, observe Robert Conrad de l'ILMS. Notre but était de faire venir de Pologne les meilleurs candidats possibles, pas nécessairement ceux qui pouvaient parler anglais ou français. Mais avec un peu de patience, les agriculteurs réussissent à surmonter ce petit inconvénient».

Les candidats ont été retenus par le gouvernement polonais pour leur aptitude à transmettre, après leur retour, les connaissances acquises au Canada, ainsi que pour leur engagement envers le développement rural de la Pologne. En outre, ils doivent être âgés de moins de 30 ans, être en bonne santé, avoir grandi dans une ferme laitière et détenir un diplôme d'études secondaires.

En plus de cette expérience pratique, des ateliers enseignent aux stagiaires les bases théoriques, notamment les principes de l'enregistrement de la production, la tenue des fiches de contrôle génétique et des fiches généalogiques, l'hygiène des veaux, ainsi que des méthodes pratiques de décornage et d'administration d'injections. Le programme comprend aussi des visites guidées de fermes, d'usines de transformation, de laboratoires laitiers et d'installations de reproduction.

Depuis la mise en marche du projet en juillet, nous avons reçu trois groupes. D'autres suivront l'an prochain et jusqu'à l'achèvement du projet à l'été 1992.

• C'est maintenant l'heure...

Les légumes et le multiculturalisme

par BROCK KING

OTTAWA - Le visage multiculturel du Canada se reflète jusqu'au rayon des légumes frais du supermarché. Les consommateurs ont ainsi le plaisir de savourer des légumes venus de tous les coins du monde, et les maraîchers, l'occasion d'exploiter de nouveaux marchés et de diversifier leur production.

Fut un temps où le brocoli était considéré comme une curiosité, mais il s'est depuis fait voler la vedette par une multitude de nouveaux venus aux noms exotiques: zhayote, daïkon et escarole, pour n'en nommer que quelques-uns. C'est avec l'eau à la bouche que l'on accueille maintenant ces nouveautés à la table.

Cet accroissement de la demande de légumes exotiques n'est pas passé inaperçu. Sushma Barewal, économiste à Agriculture Canada, a voulu sonder les marchés de ces produits en vue de découvrir de nouvelles possibilités pour les maraîchers canadiens. Elle n'a pas tardé à aller aux renseignements, mais elle est restée sur son appétit.

«On tient des statistiques sur la plupart des produits horticoles, mais j'ai dû constater, à ma grande déception, que les légumes qui m'intéressaient étaient regroupés dans la catégorie «autres», raconte-t-elle. Je n'étais guère plus avancée».

Il ne lui restait pour toute solution que de réaliser une étude pour jeter de la lumière sur l'évolution du marché des légumes. Elle a retenu dix-huit légumes et les a examinés sous l'angle de la demande actuelle et future sur le marché.

On a mis l'accent sur les marchés de Montréal, de Vancouver et de Toronto où ces produits se trouvent le plus facilement. Les résultats de l'étude ont confirmé les soupçons de Mme Barewal: il existe pour ces légumes un marché important et en plein essor.

Elle en a aussi dégagé des chiffres prometteurs. «Le marché de la romaine est appelé à augmenter de 130% de 1988 à 1993, et celui de la chicorée italienne de 110%, déclare-t-elle. Jusqu'à présent, ces précisions se sont avérées remarquablement justes».

Nous devons la présence de ces légumes exotiques sur le marché à l'évolution de la mosaïque culturelle canadienne. À cela s'ajoute la tendance actuelle des consommateurs à se montrer de plus en plus soucieux de leur santé et à surveiller leur alimentation. Ces partisans de la renaissance des légumes rechercheront sans doute une plus grande variété de produits pour flatter leur palais.

L'expansion des marchés implique de nouvelles possibilités pour les producteurs. À l'heure actuelle, la plupart des légumes exotiques sont importés, mais ils peuvent tous être cultivés dans les régions maraîchères du Canada.

«Si les maraîchers canadiens peuvent assurer l'approvisionnement soutenu de leurs marchés en ces produits, il n'y a rien qui les empêche de faire concurrence aux importations», affirme Mme Barewal.

Carrières et professions



Éducation permanente
Faculté Saint-Jean
University of Alberta

recherchons

MONITEURS(TRICES)

Pour notre programme d'immersion française offert à Matane, Québec

Connaissance approfondie du français
Expérience pertinente
Disponibilité pendant sept semaines
du 14 mai au 29 juin 1991

Faire parvenir votre curriculum vitae avant le **31 janvier 1991 à:**

Michel Landry
Éducation permanente
Faculté Saint-Jean
8406 rue Marie-Anne Gaboury
(91 Street)
Edmonton (Alberta)
T6C 4G9

L'Université de l'Alberta adhère activement au principe de l'équité en matière d'emploi.

LA FÉDÉRATION DES FEMMES CANADIENNES-FRANÇAISES SASKATCHEWAN - RÉGION NORD

est à la recherche d'une

COORDONNATRICE

Exigences:
- Expérience en développement communautaire
- bonne connaissance de la problématique des femmes en milieu minoritaire
- grande disponibilité (être prête à travailler les soirs et les fins de semaine)
- habiletés en relations humaines
- expérience et habileté à travailler avec des bénévoles et en équipes
- démontrer de solides qualités de leadership
- bilingue: français/anglais
- habileté à gérer des ressources financières
- capacité d'analyse et de planification

des connaissances dans les domaines suivants seraient un atout:
- traitement de texte
- connaissance de la réalité fransaskoise.

Salaire: à négocier selon expérience et compétences
Entrée en fonction: dès que possible
Envoyez votre curriculum vitae avant **le 25 janvier 1991** à:

Alice Cullen, présidente
F.F.C.F. - région nord
1915 - 2e Avenue ouest
Prince Albert, Saskatchewan
S6V 5C1

télécopieur: **(306) 953-7570**
Pour renseignements: **(306) 763-6510 (résidence) 953-7541 (bureau)**

«LE PANIER PERCÉ»

Sur les ondes de **CJSW 90,9 MF** à Calgary
le lundi de **18 h 00** à **19 h 00**

À vous de jouer.
PARTICIPACTION



La Société éducative de l'Alberta
8711 - 82e Avenue, Edmonton, Alberta T6C 0Y9 tél.: (403) 468-6983 fax: 468-1599

POSSIBILITÉ D'EMPLOI ET DE FORMATION

Vous aimez les enfants
Vous êtes sans emploi et sans formation,
Vous voulez réintégrer le marché du travail,

le projet de **«Formation générale et spécialisée d'aides au niveau scolaire»** offre aux femmes une possibilité de retourner sur le marché du travail.

Sous réserve de la signature du contrat avec Emploi et Immigration, ce projet, présenté par la Société éducative de l'Alberta, se déroulera à Edmonton et dans la région d'Edmonton.

EXIGENCES:
- avoir plus de 18 ans
- avoir terminé sa 12e année, ou l'équivalent
- avoir de l'expérience avec les enfants
- avoir une bonne connaissance du français parlé et écrit
- la connaissance de l'anglais serait un atout supplémentaire

Pour plus d'information, contactez Madame Ginette Josiah au **468-6983**



La générosité réinventée

Commentaire sportif

• Martin Gélinas, ailier gauche des Oilers d'Edmonton

«Je veux 5 bagues de la Coupe Stanley!»

par MARTYNE COUTURE

EDMONTON - Gagner une Coupe Stanley à l'âge de 20 ans, c'est un rêve qu'on n'ose penser pouvoir devenir réalité. Martin Gélinas a passé un bel été... Le Franco l'a rencontré; il nous parle de sa première Coupe Stanley, sa famille, son amour pour le hockey.

«Jouer dans la Ligue nationale de hockey, c'est une chose. Performer dans cette ligue, c'est autre chose». Telles étaient les paroles de Martin, alors qu'il finissait cette journée de rénovations dans sa nouvelle maison.

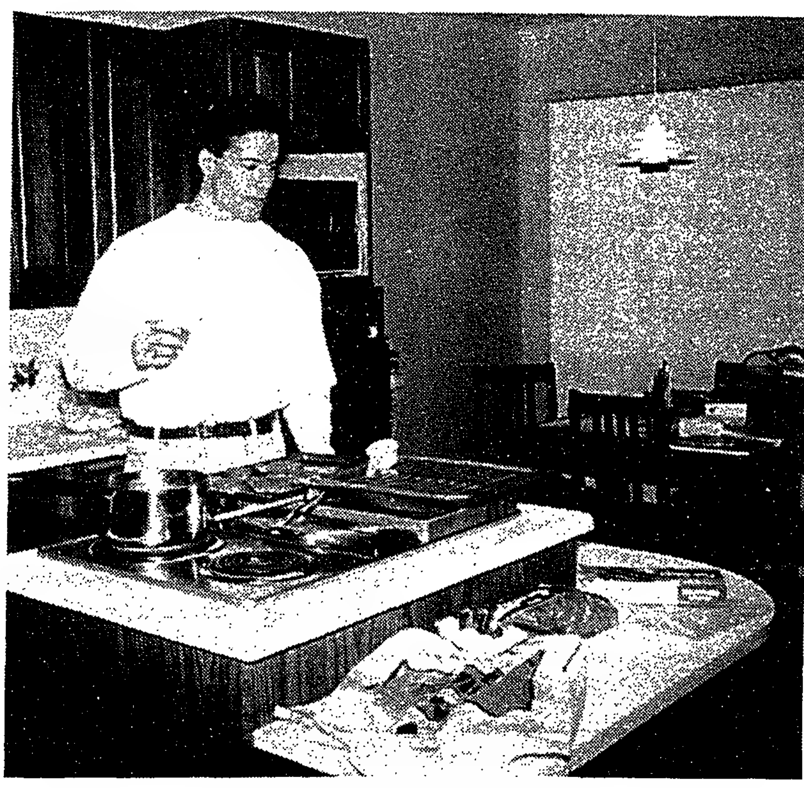
Être un bon joueur de hockey, ce n'est pas tout selon lui. «On dit toujours qu'on fait sa propre chance, mais je suis tombé à la bonne place, au bon moment. J'aurais pu commencer ma carrière avec une équipe moins bonne et avoir une moins bonne saison, mais j'étais avec une équipe meilleure et j'ai connu une saison encore meilleure. On fait sa chance, mais ça en prend un peu derrière».

Martin Gélinas avait été repêché par les Kings de Los Angeles en 1988, une équipe pour laquelle il n'a jamais joué puisqu'il faisait partie du célèbre échange qui a envoyé Wayne Gretzky dans la ville aux célébrités, Los Angeles.

Mais il n'y a pas que la chance qui est entrée en jeu dans la carrière de Martin. Comme la majorité des joueurs évoluant présentement dans la LNH, ses parents ont joué un rôle primordial dans son évolution. «Mes parents ont été «au boutte». Ils m'ont aidé super gros. Ils m'ont encouragé, ils m'ont voyagé. Mon père m'a toujours dit si je jouais bien ou pas». Mais ce n'est pas tout. Jouer au hockey, ça coûte cher, particulièrement lorsqu'on est jeune et qu'on se retrouve à chaque année avec de l'équipement trop petit «parce ce qu'on a trop grandi»! «Lorsque je jouais midget AAA, il fallait que mes parents paient toutes mes dépenses à l'extérieur, la pension où je demeurais, etc. Mes parents n'étaient pas les gens les plus riches, mais ils voulaient toujours que j'atteigne le maximum. Ils ont toujours fait des sacrifices pour moi, et aujourd'hui je pense que ça leur est bien rendu».

C'est facile de se promener la tête haute quand on a 20 ans, une bague de la Coupe Stanley, et plusieurs années devant soi. Mais il faut quand même rester les pieds sur terre. «C'est une chose que mon père m'a toujours montrée. Alors que d'autres connaissaient un bon match et se voyaient déjà dans la LNH, mon père me disait toujours ce qui allait et ce qui n'allait pas lorsque je jouais. Il m'a toujours dit de rester les deux pieds sur terre et de travailler pour obtenir ce que je veux». «Si mes parents n'avaient pas été là, je ne crois pas que je serais ici aujourd'hui. J'aurais réussi dans un autre domaine, mais pas dans celui-là».

Shawinigan, Mauricie, Hull,



Le Franco a surpris Martin entre la pose de son tapis et la préparation du souper, dans sa nouvelle maison à Edmonton.
(Photo Martyne Couture)

d'arénas en arénas, Martin adorait jouer au hockey depuis l'âge de 4 ans. C'est à 15 ans qu'il réalise qu'il aurait peut-être des chances de poursuivre une carrière professionnelle. Il adore jouer au hockey, ça se voit dans ses yeux, c'est évident lorsqu'il en parle.

Et que ce soit à Edmonton, Los Angeles ou Montréal, l'important c'est de jouer. Après le célèbre échange, Martin a eu quelques semaines pour penser à ce qui lui était arrivé. «Au début, j'étais un peu frustré. Aller à Los Angeles, c'est un peu le «fast lane», la vie que tout le monde rêve. De plus, une équipe moins forte m'aurait permis de jouer un peu plus». Mais maintenant, avec une bague de la Coupe Stanley au doigt, tous les regrets sont partis: «Je suis arrivé dans l'une des meilleures équipes au monde et j'ai beaucoup plus de chances de m'améliorer. Quand tu gagnes une Coupe Stanley, tout ce que tu as pu regretter dans le passé tu ne le regrettes plus puisque tu as atteint le sommet».

Martin commence à jouer avec sa bague de la Coupe Stanley.

C'est maintenant avec un peu plus de sagesse qu'il perçoit cet échange: «Moi ma vie c'est de jouer au hockey, peu importe où, c'est ça qui compte. Tu ne peux pas vivre dans le passé en disant si j'avais été là ou là. J'ai été échangé, faut que je vive avec, faut que je travaille avec ce que j'ai maintenant. J'ai trouvé ça dur un peu d'arriver à Edmonton (...), eux qui avaient gagné une Coupe Stanley l'année précédente, c'était plus difficile, mais avec dû travail on peut tout faire».

Il n'y a pas que ça qui était difficile à son arrivée. Pour le petit francophone de Shawinigan, arriver en terre anglophone a fait partie de l'adaptation. «Mes co-équipiers m'ont beaucoup aidé, ils savaient que je ne parlais pas beaucoup anglais».

«L'an passé, j'étais dans un milieu anglophone 24 heures sur 24. Je n'ai pas eu le choix de l'apprendre. Cette année, au moins je parle français lorsque j'arrive à la maison». Martin habite avec sa soeur Mélanie, 15 ans, qui étudie présentement à l'école Maurice-Lavallée.

LE HOCKEY À EDMONTON

Tout le monde le sait, ce n'est pas facile jouer au hockey dans la grande ligue. Même si la foule n'est pas très bruyante au Northland Coliseum, la pression de la part des spectateurs est là quand même. Mais il n'y a pas que les spectateurs qui sont exigeants. Les journalistes... Martin raconte avec fierté la dernière fois qu'il a «fermé la trappe» de l'un d'eux: «C'était lorsqu'Adam Graves a connu une mauvaise période. Un journaliste est venu me voir et m'a demandé ce que je pensais de lui. J'ai répondu que si les journalistes ne mettaient pas autant de pression sur un joueur, il ne

(suite en page 12)

Travaux publics Canada | Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES visant le projet énuméré ci-après, adressées au gestionnaire régional, politique et administration des marchés, Travaux publics Canada, pièce 1000, 9700, avenue Jasper, Edmonton (Alberta) T5J 4E2 seront reçues jusqu'à 14 h à la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de soumission par l'entremise du bureau de Travaux publics Canada à l'adresse ci-dessus (téléphone (403) 495-3213).

PROJET

Numéro 800170 - pour GENDARMERIE ROYALE DU CANADA, nouvel édifice du détachement de la GRC, Fort Good Hope, T.N.-O.

DATE LIMITE: le mardi 29 janvier 1991

On peut aussi se procurer les documents de soumission aux bureaux de Travaux publics Canada: à la pièce 632, Immeuble Harry Hays, 220, 4e Avenue sud-est, Calgary (Alberta); à Yellowknife, T.N.-O. ou à Inuvik, T.N.-O.; on peut aussi consulter les documents aux bureaux des associations des constructeurs d'Edmonton, de Calgary (Alberta), de Yellowknife et d'Inuvik (T.N.-O.).

Ni la plus basse ni aucune des soumissions ne seront nécessairement retenues.

Canada

Transports Canada | Transport Canada

Appel d'offres

Des soumissions scellées, pour les projets ou services énumérés plus bas, adressées à **Transports Canada, Surintendant régional, Service des contrats, 12e étage, zone 2, Place du Canada, 1100 - 9700 avenue Jasper, Edmonton, Alberta, T5J 4E6** et endossées du nom et du numéro du projet, seront acceptées **jusqu'à 14 h, heure d'Edmonton à la date limite déterminée,** téléphone 495-3932, télex 037-2469, sur paiement du dépôt requis pour chaque jeu de documents de la soumission sous forme de chèque libellé à l'ordre du Receveur général du Canada.

N° DE DOSSIER : SS3076E

PROJET: Services de conciergerie à l'Aéroport international d'Edmonton, Edmonton, Alberta.

DATE LIMITE: le 14 février 1991

DÉPÔT: 100 $

RENCONTRE PRÉ-SOUMISSION: Une rencontre pré-soumission est prévue le 24 janvier 1991 à 10h à l'Aéroport international, 8e étage, salle 08-011, édifice de l'aérogare. Tous les intéressés sont invités à participer à cette rencontre.

INFORMATIONS TECHNIQUES ET CONCERNANT LA SOUMISSION: D. Camire, gestionnaire des contrats, téléphone (403) 495-6114

POUR ÊTRE CONSIDÉRÉE CHAQUE offre doit être soumise sur les formulaires fournis par le Ministère et être accompagnée du dépôt de **SÉCURITÉ** spécifié dans les documents de la soumission. Les soumissions doivent être soumises dans des enveloppes fournies à cette fin. La plus basse, ou toute autre soumission ne seront pas nécessairement acceptées. Les dépôts pour les documents de soumission seront remis sur retour des documents en bonne condition dans le mois suivant l'ouverture des soumissions.

Veuillez prendre note que les exigences du Programme fédéral des contracteurs en matière d'équité d'emploi peuvent s'appliquer.

Canada

Travaux publics Canada | Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES visant le projet énuméré ci-après, adressées au gestionnaire régional, Politique et administration des marchés, Travaux publics Canada, pièce 1000, 9700 avenue Jasper, Edmonton (Alberta) T5J 4E2 seront reçues jusqu'à 14 h à la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de soumission par l'intremise du bureau de Travaux publics Canada à l'adresse ci-dessus (téléphone: (403) 495-3213).

PROJET



N° 86368 - pour SERVICE CANADIEN DES PARCS, parc national de Jasper (Alberta) - Rénovations au système de sécurité-incendie, Centre de formation national des Palissades.

Date limite: le mardi 22 janvier 1991

On peut aussi se procurer les documents de soumission au bureau de Travaux publics Canada à la pièce 632, Immeuble Harry Hays, 220 - 4e Avenue, sud-est, Calgary (Alberta) ainsi qu'au bureau des Travaux généraux au parc national de Jasper, C.P. 10, Jasper (Alberta) T0E 1E0 (téléphone (403) 852-6161); on peut consulter les documents de soumission aux bureaux des associations des constructeurs d'Edmonton et de Calgary (Alberta).

Ni la plus basse ni aucune des soumissions ne seront nécessairement retenues.

Canada

Martin Gélinas...

(suite de la page 11)

perdrait pas sa confiance. Le journaliste a répondu OK et n'a plus posé de questions!», de dire Martin, sourire aux lèvres et fier de lui!

Mais pour le moment, il dit ne pas avoir de problèmes avec eux. «Je commence à être plus restreint avec eux, y en a qui veulent te faire dire des choses...». «Je lis les journaux à chaque jour. Et quand c'est négatif, il faut prendre ça pour se motiver. C'est tellement drôle comme un journaliste peut se tourner de bord. Une journée tu es si bon, et l'autre tu es si mauvais!»

Donner son plein rendement dans la LNH, c'est un travail de tous les jours. Pense-t-il que c'est ce qu'il fait? «J'essaie de m'améliorer à chaque fois que je vais sur la glace. C'est sûr que ce n'est pas toujours facile, il y a des hauts et des bas, mais en général, je vise toujours à m'améliorer».

Martin joue encore avec sa bague de la Coupe Stanley quand il affirme, les yeux brillants, que faire partie de l'équipe qui gagne la Coupe c'est très spécial. À sa première vraie saison dans la LNH, il dit s'être senti vraiment comme faisant partie de l'équipe lorsqu'ils ont remporté les grands honneurs. «J'ai joué, et j'ai l'impression que j'y ai contribué». C'était donc plus pour lui que de faire partie de la photo officielle avec la Coupe.

Mais on ne gagne pas à toutes les fois. Quand ça va mal, plutôt que de repenser au passé, Martin regarde le bon côté des choses. «Il faut que tu bâtisses pour le futur. Même s'il y a des journées où ça va moins bien, il faut que je travaille très fort et que je sois content de ce que je fais. Jouer au hockey c'est ma vie, et je veux avoir du plaisir à aller jouer».

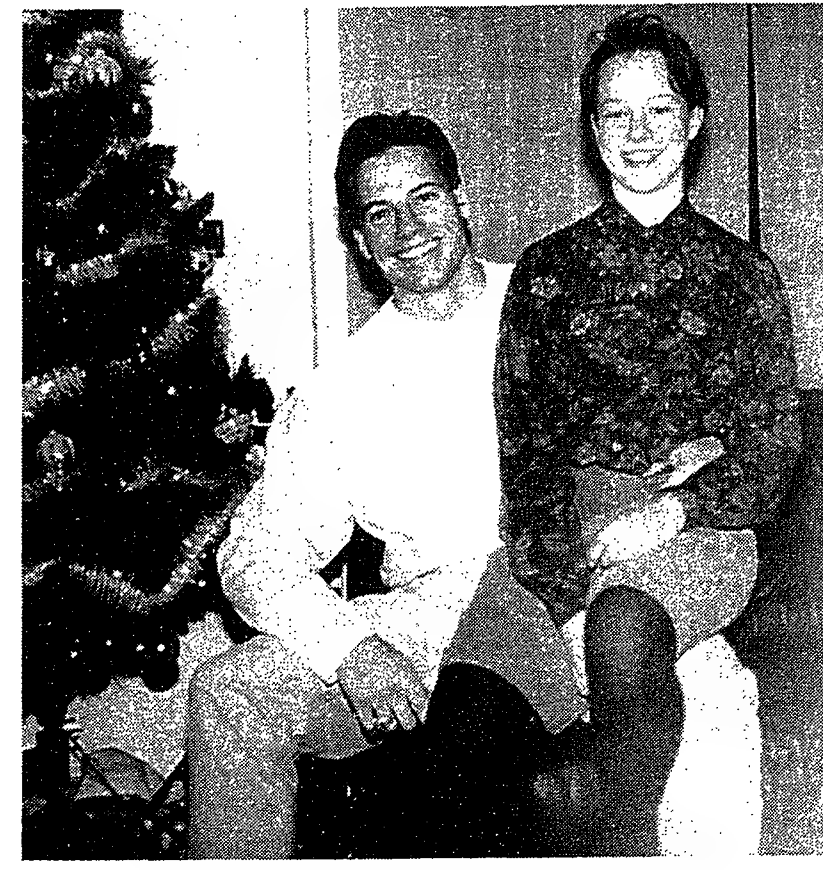
C'est le plaisir qu'il retrouve lorsqu'il joue avec la «kid line»; Joe Murphy, Adam Graves et lui ont su se faire remarquer lors des séries éliminatoires du printemps dernier. Martin aime jouer sur cette ligne mais John Muckler ne semble pas le voir de cette façon. Comme tous les joueurs de hockey, Martin ajoute: «Mais c'est l'équipe qui doit passer en premier. Si l'entraîneur voit d'une différente façon avec qui tu devrais jouer, et bien...».

Aller à Cape Breton, c'est déprimant selon lui. Beaucoup plus que de rester sur le banc durant tout un match. «Tu ne veux pas aller là. Je ne pense pas que c'est la place pour t'améliorer. C'est comme aller à l'université; ce n'est pas en retournant au secondaire que tu vas t'améliorer».

Et comment voient-ils certaines personnes autour de lui?

- Guy Lafleur: «C'était mon idole lorsque j'étais plus jeune...».
- Mark Messier: «C'est un gars super. Depuis que j'ai la chance de jouer avec lui, j'ai appris beaucoup de choses. C'est un être exceptionnel dans la chambre et c'est un joueur hors pair.
- Wayne Gretzky: «Tout a été dit. C'est un joueur incroyable et capable de faire des choses

(suite en page 16)



Martin s'est vite habitué à ne pas passer le temps des Fêtes avec sa famille. À Noël, il était avec des amis, tandis que sa soeur Mélanie (photo), qui habite présentement avec lui, est retournée à Shawinigan pour les vacances.

(Photo Martyne Couture)

Amusons-nous...

mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1								■				
2	■								■			
3		■									■	
4			■				■			■		■
5						■						
6			■		■		■					
7				■				■			■	
8					■							■
9		■					■					
10						■		■		■		
11									■			
12			■									

HORIZONTALEMENT

1—Calamités. — Situation.
2—Phénomènes d'optique. — Homme ignorant.
3—Voiture de luxe (pl.).
4—Prép. lat. — Béante. — De la gamme.
5—Battement des artères. — Démesuré.
6—Deux. — Assassinait.
7—Choix. — Village et paroisse du Québec. — D'un verbe gai.
8—Au grand air. — Réunir par une couture.
9—Soustraite. — Qui aime à rire.
10—Partie du jour (pl.). — Symb. chim.
11—Donnera du vent. — Fils du Patriarche.
12—Pron. pers. — Transportée.

VERTICALEMENT

1—Chef d'une troupe (pl.).
2—Chiffres romains. — Vider le contenu de. — En forme d'oeuf.
3—Textuellement. — Principe odorant de la racine de l'iris.
4—Arbre. — Allonge.
5—Genre d'oiseaux échassiers très estimés (pl.). — Illustre famille princière d'Italie.
6—Fils de Pandion. — Femelle du chien de chasse. — Eminence.
7—Aride. — Préfixe. — Volonté.
8—Dispositif dérivant une partie d'un courant électrique. — Patrie d'Abraham. — Année.
9—Personne qui agit sans réflexion.
10—Amas. — Crier en parlant du cerf. — Consonnes.
11—365 jours. — Copain. — Ile de l'Archipel (Grèce).
12—Tesson. — Et le reste. — Aviron.

jouez avec nous

1 THOMAS

2 THOMAS

Trouvez les 7 erreurs

SOP-165

mots cachés

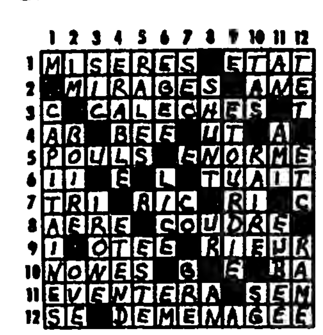
6 lettres cachées

E	R	T	I	A	M	S	L	E	L	L	E	H	C	E
G	R	A	N	D	E	A	A	R	G	E	N	T	O	C
C	E	H	C	E	L	R	I	N	E	D	N	O	M	R
T	S	I	C	L	D	G	C	I	M	A	G	E	P	E
N	I	E	U	I	S	I	O	R	G	E	T	R	A	D
E	V	R	C	E	E	C	S	O	N	R	O	V	G	I
N	E	E	P	C	O	L	R	E	E	P	L	E	N	T
I	D	A	U	U	A	R	L	R	R	O	I	V	I	N
M	R	S	T	T	A	M	I	I	U	P	A	O	E	A
E	M	U	T	S	O	C	E	R	E	N	V	L	L	D
L	M	A	E	C	H	T	D	T	T	V	A	U	I	E
E	S	V	H	E	A	O	N	A	A	A	R	E	T	P
V	U	E	S	I	N	A	R	E	M	A	T	E	U	A
E	R	S	R	S	S	D	U	P	R	I	V	E	M	T
S	E	E	D	U	Q	U	E	R	A	M	I	T	I	E

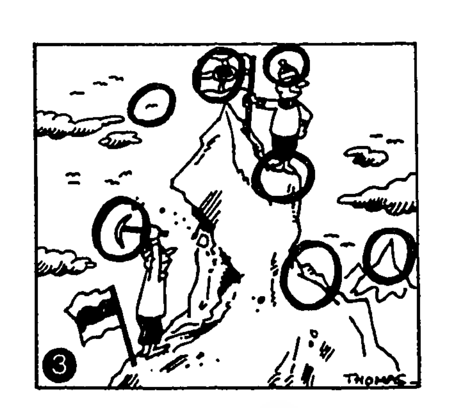
accès
allure
amer
amitié
argent
armateur
arrogant
ciel
compagnie
costume
coutume
crédit
devise
dons
échec
échelle
éduquer
élevés
éminent
épate
être
évolue
gêne
grande
gras
image
lourd
maître
merveille
moche
monde
pédant
président
privé
propriétaire
richesse
rois
santé
séparé
social
suave
sûre
travail
utile
vantard
veut

réponse: NIVEAU

solutions



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	M	I	S	E	R	E	S	■	E	T	A	T
2	■	M	I	R	A	G	E	S	■	A	M	E
3	C	■	C	A	L	E	C	H	E	S	■	T
4	A	R	■	B	E	E	■	U	T	■	A	■
5	P	O	U	L	S	■	E	N	O	R	M	E
6	I	I	■	E	■	L	■	T	U	A	I	T
7	T	R	I	■	R	I	C	■	R	I	■	C
8	A	E	R	E	■	C	O	U	D	R	E	■
9	I	■	O	T	E	E	■	R	I	E	U	R
10	N	O	N	E	S	■	G	■	E	■	H	A
11	E	V	E	N	T	E	R	A	■	S	E	M
12	S	E	■	D	E	M	E	N	A	G	E	E



Semaine nationale du ski

du 19 au 27 janvier 1991



une courtoisie de...



We bring your world to you.

Le **BLOC-NOTES** est une chronique à la disposition de tout organisme voulant **annoncer un événement sans but lucratif** (sans frais d'admission) ex: réunion hebdomadaire, mensuelle, annuelle, exposition culturelle, rencontre de clubs sociaux, etc. Ce service est **GRATUIT.** L'information pertinente doit nous parvenir par le courrier au moins 15 jours avant la date prévue de l'événement. L'heure de tombée est **le jeudi à 16h.** Vous pouvez aussi vous adresser à votre agent communautaire régional de l'A.C.F.A. qui se fera un plaisir de vous aider.

BONNYVILLE

Rencontre tous les lundis et vendredis au centre culturel pour jouer aux cartes, au bingo et jeux libres. Le lundi de 13h à 15h: jeux de cartes et à 15h: jeux libres. Le vendredi à 13h: bingo, suivi de jeux libres. Nous invitons tout spécialement les personnes du 3e âge (aînés) à venir s'amuser avec nous. (J.A.)

Réunion mensuelle du Club de l'Aurore pour les aînés à Bonnyville le 1er mercredi du mois. (J.A.)

La prématernelle Le Coin des Lutins accepte encore des inscriptions pour le programme d'immersion ou le programme francophone. Pour plus de renseignements, communiquer avec Nicole Croteau au 826-4183 ou FCSS au 826-2120.

Réunion mensuelle du comité de la Société historique, le 3e mercredi du mois à 19h30, à la salle de conférence au bureau M.D. de Bonnyville. (J.A.)

CALGARY

Vous qui êtes à la maison avec vos enfants, nous organisons chaque deux semaines des activités en français pour parents et enfants (de 0 à 5 ans). Si vous désirez vous joindre au groupe, téléphonez-nous, nous vous avertirons de la prochaine activité qui sera organisée et vous pourrez en faire partie. Communiquer avec Michelle Bisson au Centre de l'éducation permanente au 297-4023. 1/2

Intéressés à juger des projets francophones lors de l'Expo-science de Calgary? Informez-vous à Renée Michaud, au 273-8707. 22/2

Ne manquez pas l'Éventail le 19 janvier au gymnase de l'école Sainte-Anne, 1010 - 21e Avenue s.e. de 12h à 17h. 18/1

EDMONTON

VOULEZ-VOUS participer plus activement à la communauté francophone? Devenez membre des Jeunes Entrepreneurs francophones en contactant Mario Bergeron au 465-2943 ou Clément Lavoie au 465-1092 ou en assistant à notre réunion mensuelle (chaque 2ème mercredi du mois). (PJA)

Matinée de détente, est un groupe de support pour les mamans monoparentales et leurs enfants. Garderie et goûter gratuit. Les rencontres auront lieu les lundis de 13h30 à 15h00 au centre Mill Creek 9119 - 82e Avenue, pièce 300, contacter Fahima, Marie-Hélène et Germaine, au 428-2625. (PJA)

Badminton, à partir du 18 septembre, à l'école Maurice-Lavallée de 18h à 22h. Pour plus d'informations, appeler Gilles au 487-3565, c'est gratuit.

Garderie d'immersion française. On veut mettre sur pied une garderie d'immersion française pour les petits de 3 et 4 ans à l'école catholique St.Angela. Si intéressés, s.v.p. contacter Irma au 475-0846 ou Émilie au 475-6322. 25/1

Êtes-vous intéressé(e)s? À collaborer à l'avancement de différents dossiers: - Alphabétisation - Reconnaissance des Acquis. À écrire des articles sur un des aspects: Femmes Francophones et Éducation. À contribuer à toutes les autres activités... À recevoir de l'information. Contacter Action Éducation Femmes de l'Alberta: Catherine Berthaud-Picard au 467-0185. 1/2

Rencontre du conseil de parents de l'école Maurice-Lavallée, le 1er mercredi de chaque mois. Info: Aline Savoie au 487-8875; après 3h30, 462-0660. 7/6

Rencontre du conseil de parents de l'école Notre-Dame, le 1er mardi de chaque mois. Info: Camilla Lavoie au 459-9637. 7/6

Francophonie jeunesse de l'Alberta. Conseil d'administration à Edmonton les 18, 19 et 20 janvier. Info: Fabiola Forcier, au 469-1344. 25/1

Fédération des parents francophones de l'Alberta, 1er et 2 mars, 4e Colloque provincial de la Fédération des parents francophones de l'Alberta. Info: Denis Lefebvre au 468-6934. 1/3

Alliance française d'Edmonton, #300, 10318 - 82e Avenue. Causeries le jeudi soir en janvier, février, mars, avril et mai. Heure: de 19h30 à 21h. 28/6

Messe catholique traditionnelle en latin le vendredi 11 janvier prochain à 18h au McKernan Community Hall, 11341 - 78e Avenue, Edmonton. Pour de plus amples renseignements, appelez au 475-8612, 434-2726 ou 473-5656. 18/1

Le comité Action Éducation Femmes de l'Alberta se rencontrera le 16 janvier à 19h au local de la FFPA, 8925 - 82e Avenue, #205 à Edmonton. Pour plus d'informations, s'adresser à Catherine Berthaud-Picard au 467-0285. 18/1

PROVINCIAL

Préparons l'avenir de nos enfants... à la pré-maternelle. Une école conçue pour les enfants de 3 et 4 ans dont au moins un des parents est francophone. Pour plus d'informations communiquer avec la Fédération des parents francophones de l'Alberta 468-6934. 5/91

SAINT-PAUL

RÉUNION mensuelle du Comité du musée historique de Saint-Paul le 3e lundi de chaque mois.

Réunion mensuelle du conseil de l'ACFA régionale de Saint-Paul le deuxième mercredi de chaque mois à 19h30 au centre culturel. (J.A)

Brunch communautaire au centre culturel le 2e dimanche de chaque mois de 11h à midi. (J.A.)

Lancement du livre historique de St-Paul-St-Édouard au centre d'Âge d'Or de St-Paul, le samedi 19 janvier 1991. Invitée d'honneur: Soeur Marguerite Létourneau, supérieure générale des Soeurs de la Charité de Montréal. Info: Cécile au 645-6054 ou Simone au 645-3426. 18/1

RIVIÈRE-LA-PAIX

Au club Étoile de Girouxville. Tous les mardis et jeudis à 13h30 «Quilles sur tapis». Rolande 323-4857. Le mercredi soir, soirée de cartes Aldéa, 323-4682. 1/2

Cours d'alphabétisation au centre culturel de Tangent, le mardi soir 17h30. Débutant, intermédiaire ou fonctionnel 359-2126 ou 359-2388. 1/2

Programme préscolaire du CREF. Jardinière: 9h30 à 11h30, le mardi: à Marie-Reine, le mercredi: à McLennan, le jeudi: à St-Isidore, le vendredi à Girouxville. Prématernelle: 13h à 15h, les mardis et jeudis: à Jean-Côté, les mercredis et vendredis: à Falher. 1/2

Le Club d'âge d'or de Marie-Reine organise une soirée d'activités tous les vendredis au Centre culturel. 1/2

Le club du Bon Temps de St-Isidore, activités sociales tous les samedis. 1/2

Amateurs de fleurs et jardins. Projet de rencontre mensuelle à St-Isidore pour personnes intéressées à partager leurs expériences de jardinage. Entre ami(e)s, nous partirons des plantes à fleurs et légumes. Choix de graines, catalogues disponibles, échanges de plants etc. Pour plus d'information: Louise 624-8063. 1/2

Petites annonces

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi matin. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Le Franco ne facturera aucune annonce et aucune annulation ne sera acceptée après le lundi à midi. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581**
Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:
Le Franco, 8923, 82 Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

CENTRALTA

Un lot à vendre. Appelez Marcel à Morinville entre 8h et 20h au 939-3396. 18/1

EDMONTON

Mécanicien offre ses services de réparation d'auto, de moto, de bateaux, d'hydraulique, de motoneige. Carosserie et peinture sur estimé. Daniel: 478-4142. 1/2

CARE CANADA ÇA COMPTE!

Paroisses francophones

Messes du dimanche

Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10 h 30

Saint-Albert
Chapelle Connelly McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10 h

Sainte-Anne
9810 - 165e Rue
Dimanche: 10 h 30

Saint-Thomas d'Aquin
8760 - 84e Avenue
Samedi: 16 h 30
Dimanche: 9 h 30 et 11 h

Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Samedi: 17 h
Dimanche: 10 h 30
Lundi au vendredi: 17 h

Sainte-Famille à Calgary
1719 - 5e Rue S.O.
Samedi: 17 h
Dimanche: 10 h 30

Connelly McKinley Ltd.
Salon funéraire



10011, 114e Rue
Edmonton (Alberta)
422-2222

9, Muir Drive St-Albert 458-2222 — **265, rue Fir Sherwood Park 464-2226**

Vous déménagez...

Faites-nous parvenir votre changement d'adresse

Ancienne adresse

Nom

Prénom

Appartement n° et rue

ou casier postal. Ville

Province Code postal

Nouvelle adresse

Nom.

Prénom

Appartement n° et rue

ou casier postal: Ville

Province: Code postal:

n° de téléphone:

Faites parvenir à : **LE FRANCO**
8923, 82e avenue
Edmonton (Alberta)
T6C 0Z2

Coupon d'abonnement au journal



Tarifs:
1 an: 19,26 $
2 ans: 34,24 $
(TPS incluse)

Le Franco
8923 - 82e Avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2

Moi, je m'abonne!

Découpez et remplissez ce coupon et faites-le parvenir à l'adresse ci-dessus avec votre chèque ou mandat-poste rédigé à l'ordre du Franco. (En lettres moulées S.V.P.)

S.V.P. Ne pas faire parvenir d'argent comptant par la poste.

Nom:

Prénom:

Appartement: n° et rue:

ou casier postal: Ville:

Province: Code postal:

n° de téléphone:

Montant inclus: $.

N.B.: Les membres de l'A.C.F.A. reçoivent un abonnement **GRATUIT** au Franco
Adressez-vous au bureau de votre A.C.F.A. régionale pour devenir membre.

LE FRANCO: Télécopieur: 465-3647



Transports Canada / Transport Canada

Appel d'offres

Des soumissions scellées, pour les projets ou services énumérés plus bas, adressées à **Transports Canada, Surintendant régional, Service des contrats, 12e étage, zone 2, Place du Canada, 1100 - 9700 avenue Jasper, Edmonton, Alberta, T5J 4E6** et endossées du nom et du numéro du projet, seront acceptées **jusqu'à 14 h, heure d'Edmonton à la date limite déterminée,** téléphone 495-3932, télex 037-2469.

N° DE DOSSIER : SS3090E

PROJET: Installation, réparation et entretien ou modification de terrazzo, tuile, granite et marbre à l'Aéroport international d'Edmonton, Edmonton, Alberta.

DATE LIMITE: le 31 janvier 1991

INFORMATIONS TECHNIQUES ET CONCERNANT LA SOUMISSION: D. Camire, gestionnaire des contrats, téléphone (403) 495-6114

POUR ÊTRE CONSIDÉRÉE CHAQUE offre doit être soumise sur les formulaires fournis par le Ministère et dans des enveloppes fournies à cette fin.

La plus basse, ou toute autre soumission ne seront pas nécessairement acceptées.

Canada

Réunion de la famille Gagnon



Cette vieille photo de famille nous présente les Gagnon. à l'avant: Isabel, Gladys, Mélinda tenant Roland dans ses bras, Edmond, Siméon avec Marie et Lilian (en médaillon). 2e rangée: Sylvia, Joseph, Eddie, Isidore, Clifford et Napoléon (en médaillon).

(Photo Lina Labonté)

par LINA LABONTÉ

PLAMONDON - En juillet dernier, la descendance de Siméon Gagnon et Mélinda St-Jean s'est réunie pour la première fois de son histoire à Plamondon. La descendance comprend plus de 450 personnes, toutes dispersées au Canada et aux États-Unis, mais majoritairement en Alberta.

(suite en page 15)

CBXFT Radio-Canada Alberta



Semaine du 12 au 18 janvier 1991

SAMEDI

17h00 LE TÉLÉ-JOURNAL
17h12 VIRAGES
18h00 LA SOIRÉE DU HOCKEY — Washington à Montréal
20h30 LA BANDE DES SIX
21h30 SPÉCIAUX VARIÉTÉS — Clémence Desrochers
22h30 LE TÉLÉ-JOURNAL
22h50 LES NOUVELLES DU SPORT
23h08 TÉLÉ-SÉLECTION: La Passerelle

DIMANCHE

17h00 SECOND REGARD
18h00 LE TÉLÉ-JOURNAL
18h12 DÉCOUVERTE
19h00 STAR D'UN SOIR
20h00 LES BEAUX DIMANCHES — Histoire de chasse
21h50 LES BEAUX DIMANCHES — Jacques Normand par Jacques Normand
22h00 LE TÉLÉ-JOURNAL
22h20 SCULLY RENCONTRE
23h00 LES NOUVELLES DU SPORT
23h17 LA POLITIQUE FÉDÉRALE
23h25 CINÉ-CLUB — Le crime de Monsieur Lange

LUNDI

17h00 LA COURSE EUROPE-ASIE
18h00 PLUS
18h30 LES DÉTECTEURS DE MENSONGES
19h00 MARITIMES EN DIRECT
19h30 CE SOIR
20h00 LE TÉLÉ-JOURNAL
20h25 LE POINT
20h55 LA MÉTÉO
21h00 UN SIGNE DE FEU
22h00 DALLAS
23h00 L'HEURE G
24h00 CINÉMA — Morts suspectes

MARDI

17h00 LA COUR EN DIRECT
17h30 SUPER SANS PLOMB
18h00 PLUS
18h30 LES DÉTECTEURS DE MENSONGES
19h00 MANIGANCES
19h30 CE SOIR
20h00 LE TÉLÉ-JOURNAL
20h25 LE POINT
20h55 LA MÉTÉO
21h00 CORMORAN
22h00 MÉTROPOLIS
23h00 L'HEURE G
24h00 CINÉMA — Les yeux bandés

MERCREDI

17h00 LES ANNÉES COUP DE COEUR
17h30 COMMENT ÇA VA
18h00 PLUS
18h30 LES DÉTECTEURS DE MENSONGES
19h00 MUSICOLORE
19h30 CE SOIR
20h00 LE TÉLÉ-JOURNAL
20h25 LE POINT
20h55 LA MÉTÉO
21h00 JAMAIS DEUX SANS TOI
22h00 ENJEUX
23h00 L'HEURE G
24h00 CINÉMA

JEUDI

17h00 LE TEMPS D'UNE PAIX
17h30 LE GRAND REMOUS
18h00 PLUS
18h30 LES DÉTECTEURS DE MENSONGES
19h00 GÉNIES EN HERBE — West Island College vs Marguerite d'Youville
19h30 CE SOIR
20h00 LE TÉLÉ-JOURNAL
20h25 LE POINT
20h55 LA MÉTÉO
21h00 LES FILLES DE CALEB
22h00 LANCE ET COMPTE
23h00 L'HEURE G
24h00 CINÉMA

VENDREDI

17h00 À COMMUNIQUER
17h30 UNE RÉALISATION DE...
18h00 PLUS
18h30 LES DÉTECTEURS DE MENSONGES
19h00 LA MER À VOIR
19h30 CE SOIR
20h00 LE TÉLÉ-JOURNAL
20h25 LE POINT
20h55 LA MÉTÉO
21h00 LES GRANDS FILMS — Le dernier mensonge
23h00 L'HEURE G
24h00 CINÉMA — La nuit américaine

L'EUROTÉLÉ



Semaine du 12 au 18 janvier 1991

SAMEDI

17h00 JOURNAL TÉLÉVISÉ DE LA S.S.R.
17h30 THALASSA
18h30 L'EUROFLASH
18h33 SACRÉE SOIRÉE
20h00 JEUNE CINÉMA
22h00 JOURNAL TÉLÉVISÉ DE TF1
22h45 SACRÉE SOIRÉE
24h10 JEUNE CINÉMA
02h05 RADIO FRANCE INTERNATIONALE

DIMANCHE

17h00 JOURNAL TÉLÉVISÉ DE LA R.T.B.F.
17h30 7 SUR 7
18h30 L'EUROFLASH
18h33 CARACTÈRES ÉTRANGES VOYAGEURS
19h50 MAGAZINE DU CINÉMA
20h45 SENTIERS DU MONDE
21h45 JOURNAL TÉLÉVISÉ DE TF1
22h30 CARACTÈRES
23h45 MAGAZINE DU CINÉRAMA
24h40 SENTIERS DU MONDE
01h40 RADIO FRANCE INTERNATIONALE

LUNDI

17h00 JOURNAL TÉLÉVISÉ DE FR3
17h30 LATITUDE SUD
18h00 EXPÉDITION PÊCHE
18h30 L'EUROFLASH
18h33 COMÉDIE D'UN SOIR
20h00 ARTS MAGAZINE
20h30 VIVA
21h30 JOURNAL TÉLÉVISÉ DE TF1
22h15 COMÉDIE D'UN SOIR
23h40 ARTS MAGAZINE
24h10 VIVA
01h00 RADIO FRANCE INTERNATIONALE

MARDI

17h00 JOURNAL TÉLÉVISÉ DE FR3
17h30 ENVOYÉ SPÉCIAL
18h30 L'EUROFLASH
18h33 TOUS À LA UNE
20h10 FAUT PAS RÊVER
21h00 CARABINE
21h30 JOURNAL TÉLÉVISÉ DE TF1
22h15 TOUS À LA UNE
23h50 FAUT PAS RÊVER
24h40 CARABINE
01h10 RADIO FRANCE INTERNATIONALE

MERCREDI

17h00 JOURNAL TÉLÉVISÉ DE FR3
17h30 TEMPS PRÉSENT
18h30 L'EUROFLASH
18h33 PETIT ÉCRAN GRAND ROMAN
20h05 LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL
20h35 ALICE
21h30 JOURNAL TÉLÉVISÉ DE TF1
22h15 PETIT ÉCRAN GRAND ROMAN
23h50 LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL
24h15 ALICE
01h05 RADIO FRANCE INTERNATIONALE

JEUDI

17h00 JOURNAL TÉLÉVISÉ DE FR3
17h30 ARISTIDE LA LANGUE FRANÇAISE
18h30 L'EUROFLASH
18h33 ÉTOILE PALACE
20h00 LE SOUFFLE DE LA LIBERTÉ
21h00 MONTAGNE
21h30 JOURNAL TÉLÉVISÉ DE TF1
22h15 ÉTOILE PALACE
23h40 LE SOUFFLE DE LA LIBERTÉ
24h40 MONTAGNE
01h10 RADIO FRANCE INTERNATIONALE

VENDREDI

17h00 JOURNAL TÉLÉVISÉ DE FR3
17h30 AU NOM DE LA LOI
18h30 L'EUROFLASH
18h33 LATITUDE SUD
19h00 EXPÉDITION PÊCHE
19h30 DU CÔTÉ DE CHEZ FRED
20h30 HÔTEL
21h00 CARRÉ NOIR
21h30 JOURNAL TÉLÉVISÉ DE TF1
22h15 TÉLÉOBJECTIF
22h40 TÉLÉOBJECTIF
23h10 DU CÔTÉ DE CHEZ FRED
24h10 HÔTEL
24h40 CARRÉ NOIR

Alberta:		Positions
Edmonton	Shaw Cable	35
Saint-Paul	Northern Cablevision	35
Red Deer	Shaw Cable	31
Medecine Hat	Cablev. Medecine Hat	18
Calgary	Rogers Cablesystems	

Famille Gagnon...

(suite de la page 14)

Siméon est né en février 1866 au Bas-Canada. Ses parents ont déménagé à Provement, Michigan, quand il avait 2 ans.

Mélinda St-Jean est née en août 1879 à Provement. Siméon, 30 ans, a épousé la jeune Mélinda, 17 ans, en 1896 à Provement. Ils se sont établis sur la ferme de son père. Mais avec l'exode des familles pour le Canada, promettant de la terre fertile, ils décidèrent de partir pour Plamondonville. En mars 1910, ils partirent, Mélinda enceinte de son neuvième enfant et leurs six enfants, par train jusqu'à Edmonton. En route pour Plamondonville, ils voyagèrent en traîneau équipé d'un poêle à chauffage, nourriture et autres approvisionnements. Arrivés à Plamondon, la famille de John Lamie les accueillit le 20 mars, pour un mois, tandis que la cabine de rondines était en construction.

Suivant l'établissement de leur homestead, la vie dans ce pays rempli de promesses commence comme toute autre famille pionnière. La famille Gagnon subit la maladie, la perte d'enfants, la tragédie, et la dureté de la vie. Mais malgré tout cela, avec leur détermination et leur grand courage, ils persévèrent. Ils eurent quatorze enfants: Eddie, Joseph, Oscar, Sylvia, Isidore, Gladys (1), Clifford, Isabelle, Edmond, Gladys (2), Marie, Roland, Napoléon et Lillian. Quatre enfants sont morts dans leur enfance.

Malheureusement, la mort de la mère à l'âge de 42 ans, laissant l'aîné (14 ans), fut très tragique. Il a fallu placer les plus jeunes dans des familles. Cinq ans plus tard Siméon meurt à son tour. De ces événements, la famille se sépare graduellement et les enfants partent chacun de leur côté.

À l'occasion de cette réunion, la famille espérait réunir la descendance afin de mieux se connaître, rapprocher les liens et entre autres faire connaissance avec leurs proches. De la famille originale, étaient présents Sylvia Dubé (88 ans), Gladys Plamondon (78 ans) de Plamondon, Marie Fortin (76 ans) de Saint-Albert, Napoléon de Westlock (72 ans), et Lillian Gibson d'Edmonton (71 ans). Plus de 250 descendants présents ont débuté la réunion avec une célébration liturgique à l'église Saint-Isidore. Le banquet et la soirée ont suivi à la salle communautaire où les descendants ont eu l'occasion de se rappeler leur histoire, appréciation des étalages des artefacts et photos historiques de Siméon et Mélinda et de la famille.

Cette fin de semaine a été remplie d'activités récréatives, de talents musicaux et de chers souvenirs.







Professionnels



DÉRY PIANO SERVICE
J.A. Déry Enrg.
accordeur de pianos
Tél.: (403) 454-5733
11309, 125e Rue, Edmonton (Alberta)

Je vous montrerai comment conduire une auto... pour environ seulement la moitié du prix

Koch LINCOLN MERCURY SALES LTD.
5121 CALGARY TRAIL NORD, N.O.
EDMONTON, ALBERTA, T6H 5W5
SANS FRAIS: **1-800-272-9608**
Téléphone: **434-8411** Télécopieur: **435-5169**
ROBERT (Bob) ST-GEORGES
Représentant des ventes
Rés.: **450-3964**

Assurance pour membres d'associations francophones
HECTOR A. POIRIER, B.Ed.
Academy
Insurance & Estate Planning Services
8925 - 82e Avenue
Edmonton, Alberta T6C 0Z2
Bur.: 469-3803
Rés.: 470-0882




Ray D. Dallaire, C.F.P.
Gérant régional
8e étage, Terrace Plaza, 4445 Calgary Trail Sud
Edmonton, Alberta, T6H 5C2
Téléphone: (403) 437-6560
Télécopieur: (403) 436-3231

McCuaig DESROCHERS
avocats et notaires
Au service de la francophonie albertaine
500, Banque de Montréal
10199, 101e Rue
Edmonton (Alberta) T5J 3Y4
426-4660

Le Système d'aspirateur **VACUFLO**
un système central d'aspiration qui se distingue...
Peut être installé aussi bien dans les maisons neuves, que dans les maisons existantes.
A & R DISTRIBUTORS LTD.
SIMON ROY
gérant
9331, 63e Avenue
Edmonton, Alberta T6E 0G2
téléphone: 436-1375
télécopieur: 437-5069

FREEDOM
EDMONTON FORD
Freedom Ford Sales Ltd
FRANÇOIS R. THIBAULT
VENTE AU DÉTAIL, FLOTTE ET LOCATION
7505 - 75e Rue, Edmonton, Alberta T6C 4H8
Bureau: 465-9411 Télécopieur: 468-2719

ascott travel
Pour tous vos besoins de voyage
Hys Center, 1010 - 101 Rue,
Edmonton, Alberta Canada T5G 4B9
(403) 423-1040



Albert Tardif, président

Cartes d'affaires



CÔTÉ DRYWALL
RÉSIDENTIEL & COMMERCIAL
Rénovations, «drywall», plâtrage, peinture, texture et «studs metal», plafonds suspendus.
25 ans d'expérience
8522 - 81e Avenue
Edmonton (Alberta)
T6C 0N4
ESTIMATIONS GRATUITES
Propriétaire: **LOUIS CÔTÉ**
Tél.: **468-5854**

DR COLETTE M. BOILEAU
DENTISTE
350, West Grove Professional Building
10230 - 142e rue
Edmonton (Alberta) T5N 3Y6 **Tél.: 455-2389**

R.G. (GUY) OUELLETTE
Directeur - Service à la clientèle
104e avenue et 120e rue
Edmonton (Alberta)
T5K 2A7
Tél.: 488-4881
CROSSTOWN

SHORNEY'S OPTICAL
DEPUIS 1928
Paul Lorieau
Téléphone: (403) 439-5094
8217 - 112e Rue, Edmonton (Alberta) T6G 2C8 (Collège Plaza)

«CADRIN DENTURE CLINIC»
Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562 - 82e avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: 439-6189 **Rés.: 465-3533**

Angus M. Boyd
Avocat et notaire
14820 Stony Plain Road
Edmonton, Alberta
T5N 3S5
Téléphone (403) 455-3534
Télécopieur (403) 453-3281

DR R.D. BREAULT
DENTISTE
Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225 - 105e rue
Edmonton (Alberta) T6E 4H2 **Tél.: 439-3797**

APCO Insurance Services Ltd
AUTO, MAISON, LOCATAIRE, VIE, COMMERCIALE
Raymond Piché **Cécile Charest**
#202, 10008 - 109e rue, Edmonton (Alberta) T5J 1M4
422-2912

ESPACE À LOUER

Martin Gélinas...

(suite de la page 12)

intelligentes sur la glace. C'est sûr que tu aimerais l'avoir dans ton équipe. Mais si les équipes avaient seulement des Gretzky, Martin ne jouerait pas au hockey dans la LNH!».

- John Muckler: «Un bon entraîneur, technique au «boutte» et qui connaît son hockey. Pour un jeune, il est super».

- Peter Pocklington: «C'est mon patron, c'est lui qui me paie. Je n'ai rien à dire sur lui».

ET L'AVENIR?

Martin Gélinas voudrait bien jouer au hockey le plus longtemps possible. «Si je suis capable de jouer jusqu'à 32 ans, après avoir connu 12 bonnes saisons dans la LNH, ça serait super!» Ensuite, il aimerait bien entrer dans le monde des communications, la radio ou la télévision... mais pas à titre de journaliste!!!

Pour le moment, Martin est célibataire, et la petite famille ce n'est pas pour demain! «Je ne suis pas pressé. Pour le moment, ma carrière est ce qui importe le plus pour moi et je veux la réussir comme il faut. Une fois que je serai établi, je penserai à établir autre chose.»

Martin est un gars simple, qui aime jaser avec le monde. Pas toujours de hockey, mais d'autres sujets aussi. Il aime bien Edmonton, et les partisans aussi. «Ici, c'est pas comme au Québec, les gens viennent te parler. Là-bas, si quelqu'un te croise et te reconnaît, il va être trop gêné pour te parler.»

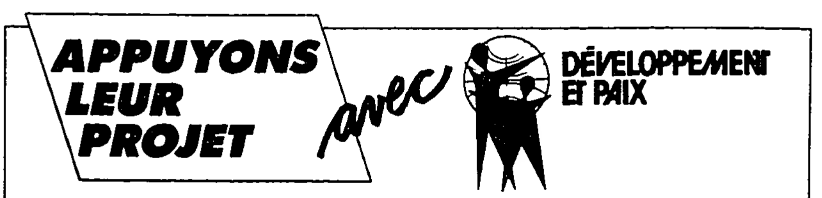
Et il continue à jouer avec sa bague.

Pourquoi les champions ont-ils connu un si mauvais début de saison? «Pour une foule de raisons, mais entre autres, peut-être parce qu'on était encore dans les moments d'extase de la saison dernière. Mais maintenant, il faut bâtir pour le futur. Une Coupe Stanley, c'est beau; mais deux c'est encore mieux!», affirme-t-il, l'air triomphant!

Et il continue à jouer avec sa bague.

Cette bague, il semble en être plus que fière, à le voir jouer avec depuis le début de l'entrevue. En veux-tu une autre bague? «J'en veux 5! Une dans chaque doigt!»

Les francophones d'Edmonton suivent ton évolution vers une invitation à un match des étoiles!!!



La TPS entre en vigueur le 1er janvier 1991 : votre entreprise est-elle prête ?

Dès le 1er janvier, la TPS modifiera l'opération des entreprises canadiennes. Voici les cinq étapes à suivre afin de vous préparer :

1 S'il y a lieu, facturez la TPS

Même si vous n'êtes pas inscrits, selon la loi, vous êtes tenus de facturer la TPS sur tous les produits et services taxables que vous fournissez à partir du 1er janvier 1991 si :

- vous vous livrez à des activités commerciales dont les ventes annuelles taxables aux fins de la TPS sont supérieures à 30 000 $

Vous devez toujours facturer la TPS sauf sur :

PRODUITS
- les produits alimentaires de base
- les médicaments sur ordonnance
- les appareils médicaux
- la plupart des produits agricoles ou de pêche
- les exportations

SERVICES
- les loyers résidentiels à long terme
- la majorité des services médicaux et dentaires
- les services de garderie
- l'éducation
- l'assurance
- les services financiers

2 Inscrivez votre entreprise

Vous devrez vous inscrire auprès de Revenu Canada si vos ventes taxables dépassent le seuil de 30 000 $.

Les entreprises dont les ventes taxables ne dépassent pas le seuil de 30 000 $ ont le choix de s'inscrire afin de bénéficier de certains avantages. Renseignez-vous.

3 Modifiez votre système de tenue de livres

- Assurez-vous d'adapter vos factures, vos contrats et vos caisses enregistreuses.
- Renseignez-vous au sujet des méthodes comptables simplifiées. La plupart des petites entreprises peuvent utiliser la méthode rapide pour sauver du temps et économiser de l'argent.

4 Assurez-vous que la TPS est bien à la vue des consommateurs

- Indiquez la TPS sur vos reçus de caisse et vos factures ou
- Affichez des enseignes de la TPS bien en vue si la taxe est comprise dans les prix.

5 Bénéficiez des avantages de l'inscription aux fins de la TPS

- Le crédit de démarrage unique de 300 $-1 000 $ pour certains petites entreprises.
- La déduction pour amortissement aux fins d'impôt pour moderniser vos caisses enregistreuses et votre équipement électronique de point de vente.
- Remboursement de la TVF à l'inventaire des marchandises destinées à la revente, s'il y a lieu.

Si vous désirez obtenir de plus amples renseignements ou de l'aide, veuillez communiquer avec votre bureau local de Revenu Canada, Accise, en composant le

448-1309

ou, à l'extérieur d'Edmonton,

1 800 661-3498

Si vous avez accès à un appareil de télécommunications pour malentendants, composez le

1 800 465-5770

Revenu Canada Douanes et Accise | Revenue Canada Customs and Excise

Canada